

Les deux cœ'tœs de la lune

by dougouden

Category: Twilight

Genre: Humor, Romance

Language: French

Characters: Paul

Status: In-Progress

Published: 2016-04-09 23:24:07

Updated: 2016-04-26 21:26:48

Packaged: 2016-04-27 19:56:22

Rating: T

Chapters: 22

Words: 33,900

Publisher: www.fanfiction.net

Summary: Je suis un monstre, non, je plaisante je me transforme juste en loup 3 jours par mois. Comme si ma vie n'est pas assez bizarre les ancâtres indiens ont dâœcrâœtâœ que j'âœtais l'âœme sâœur de Paul, le fils de mon beau-pâœre alias trou du cul. Je ne ne suis pas sâœr que "Paul Lahote je te hais" fonctionne encore quand il essaye d'âœtre tout gentil, tout mignon. C'est flippant!

1. Chapter 1

- Maya, qu'est-ce que tu fais lâœ ? Demande ma mâœre.

- Je bronze, âœsa ne se voit pas ?

Maman n'a pas l'air trâœs convaincu, qu'est-ce qui lui a mis la puce âœ l'oreille ? Le fait qu'il est 23h ou qu'il pleut. A oui, je sais !

Je suis dans le coffre de la voiture.

Maintenant tout le monde se demande, qu'est-ce que tu fous dans le coffre de la bagnole ?

Que voulez-vous, que je dise ? Maman agissez ultra bizarre ces derniers temps ! Des petits textos par-ci et par-lâœ , des sourires au coin, les sorties le soir et elle me laisser mâœme conduire la voiture. Bon pas un truc d'ouf mais faut savoir que maman ne fait jamais ce genre de chose, jamais. Elle est le genre super-maman. Sâœrieusement, ce n'est pas parce qu'elle est ma mâœre, mais c'est la meilleure maman du monde ! Alors normal que je m'inquiâœte quand elle devient chelou !

J'avoue c'est un peu extrâœme, de se glisser dans le coffre de la voiture pour espionner sa mâœre. Mais hâœhâœ, j'ai bien fait non ? Y'a untype âœ câœtâœ d'elle ! Sâœrieux c'est qui ce type ? D'abord il l'emmâœne au resto, petite balade en voiture et ensuiteâœ| Je n'ose

pas le dire, Åsa m'a traumatisé Å vie ! Je veux me nettoyer le cerveau Å la javel ! Je ne serais pas dans cette situation, si ce connard avait gardé ses mains dans ses poches, mieux encore resté loin de ma mère.

J'étais peinarde dans le coffre Å en apprendre plus sur cette affaire et là, devinez ce que j'entends ? Oui, oui vous avez une petite idée, hein ? Je n'ai pas envie de savoir que ma mère peut faire Åsa. Bon d'accord je le sais très bien, pas parce qu'elle a eu deux enfants mais parce qu'elle m'a expliqué très clairement ce qu'elle faisait avec mon père quand je les ai surpris quand j'avais 4 ans. Åa m'a donné plein de problèmes Å la maternelle quand j'ai dit Å mes amies comment on fait les bébé.

Ils voulaient faire chiki chiki bang bang, alors que j'étais dans le coffre, juste Å c'était !

Merde, c'est dégueulas !

Donc j'ai gueulé et tambouriné comme une malade. Je crois que je leur ai fait peur.

- Est-ce que tu m'espionnais ? Elle me donne le super regard.

Je n'arrive pas Å mentir quand elle fait le super regard. Elle me regarde, croise les bras et tape du pied. Ma mère est avocate, elle sait comment faire craquer les gens, et sa marche sur moi aussi ! Je secoue la tête. Elle hausse un sourcil. Je change de tactique.

-Toi t'es qui ? J'aboie Å l'homme.

Il sursaute, il ressemble Å un cerf brisé dans les feux de voiture. Il est plutôt grand, et je peux voir dans l'obscurité qu'il a la peau foncée.

- Euh | je suis | Mark, il bégaye.

- Mark est un ami, Maya.

- Ah bon, je croyais qu'il était plus, je dis en haussant les sourcilles de manière suggestive.

L'homme tousse, et maman me donne un méchant sourire.

- Si tu sais pourquoi tu demandes ? Elle avait un ton taquin, pas honte du tout.

- Vous ne voulez pas qu'on aille parler ailleurs ? Souri gentiment l'homme.

- D'accord, je conduis, je saute du coffre et me dirige du côté du conducteur.

- Non ! Hurle maman.

- Pourquoi ? Je demande incrédule.

- Parce que la dernière fois j'ai presque gravé ma dernière volonté avec un ongle sur mon bras, et si je l'ai pas fait c'est parce que la voiture a secoué dans tous les sens.

Je suis suffisamment honnête avec moi-même pour dire que je suis une mauvaise conductrice. Après plusieurs poteaux, et boîte aux lettres, beaucoup de boîte aux lettres, et aussi beaucoup de PV pour limitation de vitesse, j'en suis venue à la conclusion que je suis une mauvaise conductrice. Vous comprenez pourquoi je trouvais bizarre qu'elle me passe la voiture quand elle m'autorise à la toucher qu'en extrême nécessité et je dis bien extrême.

- Mère indigne, tu as promis à tes filles aucun secret, et que vois-je ? Un enfant de l'enfer, supposé de Satan, moi qui croyais qu'aucun homme ne pourra venir entre nous, je crie d'un air dramatique, une main sur mon front.

- On devrait la laisser conduire, propose l'homme.

- A t'es risqué et péril, retorque maman nullement impressionnée.

Je mets la musique à fond, maman et moi on hurle en chantant, Mark s'accroche à la portière comme si sa vie en dépendait, peut-être que c'est le cas. Il a l'air sympa mais je réserve mon jugement, combien de tueurs en série ont un visage d'ange ? Je l'observe dans le rétroviseur, et je hume l'air. Il a une odeur de savon bon marché, d'eau de Cologne et de sueur. J'ai vaguement l'impression de l'avoir déjà vu.

- Ton visage me dit quelque chose.

- On s'est vus au tribunal, tu m'as frappé avec ton sac quand j'ai gagné contre t'es mère.

Ah oui, c'est vrai. Le juge m'a mis en garde à vue pendant 2 jours à cause de ça. J'ai de la chance que ce n'était pas la pleine lune.

- Je ne suis pas désolé.

Je prends un virage sec, sans la ceinture de sécurité il aurait passé de l'autre côté de la banquette, son cœur battant frénétiquement.

- Et nous sommes arrivés ! Je dis en freinant fort, nous projetant tous en avant.

Mark sort aussi blanc que son teint le permet et vomit sur le sol. Je crois qu'il regrette de m'avoir laissé conduire. Maman le rejoint et lui frotte le dos. La seule personne maternelle et douce dans notre famille c'est Angie, alors son frottement de dos le fait tousser parce qu'elle le gifle trop fort. Il se relève, me regarde avec des yeux vides. Pour m'excuser je lui fais sourire à 1000% et il frémit.

* * *

><p>On est tous assied dans le salon, Mark et Angie sont les seules personnes mal à l'aise, il boit à petite gorgée l'eau que ma petite sœur a gentiment apportée.<p>

- Donc vous vous êtes rencontrés au tribunal grâce à Maya, résume gentiment Angie.

Apparemment maman est allée s'excuser après que je l'ai frappée, je ne sais pas si je dois être en colère contre moi-même pour avoir provoqué leur rencontre.

- Est-ce que c'est du sérieux ? Elle demande.

- Oui, j'ai demandé à votre mère de m'épouser, Mark déclare.

Je pouvais entendre son cœur battre très fort et goûter sa peur sur ma langue. Angie et moi on se regarde, ne sachant pas quoi penser. Et on regarde maman, elle est bien plus heureuse depuis qu'elle a rencontré Mark, depuis la mort de papa, elle s'est axée sur nous et seulement nous, sans jamais penser à elle. Elle a 35 ans et veuve depuis 10 ans, on ne peut pas lui refuser son petit lopin de bonheur. Il a l'air d'un bon gars, gentille et chaleureux, il ne nous a pas regardés une seule fois comme des bagages, non il a souri gentiment à Angie et ma femme l'épaula d'un geste paternel quand on montait l'escalier ou c'était pour se tenir parce qu'il était mal.

- Tu vis où ? Je suis un peu inquiete.

- A la Push, une réserve indienne dans l'Etat de Washington.

Ah ok, qu'est-ce que qu'il foutait en Pennsylvanie ? Oh attend, non je ne suis pas d'accord, pas d'accord du tout, maman a dû voir mon expression horrifiée, parce qu'elle sourit gentiment, ce qui me rassure pas du tout.

- Est-ce que vous avez des enfants M. Lahote ? Angie a plus de réserve que moi pour l'appeler par son prénom ou pour le tutoyer.

- Oui j'ai un fils Paul, il a un an de plus que Maya, il sourit doucement puis me donne un regard aigu, et il y a la forêt à côté donc pas de problème.

Je me lève et vais dans la cuisine, maman au talon. Il faut que je lui parle, la situation est plus compliquée qu'un simple déménagement. Nous nous regardons sans ciller.

- Est-ce qu'il est au courant pour mon petit problème de fourrure ? Ma gorge est sèche.

- Il a flippé un peu mais ne t'inquiète pas, ça ne le gêne pas.

- Que je ne m'inquiète pas ? Maman, tu lui as dit quelque chose que je ne dirais jamais même sous la torture.

- On va vivre avec lui, il aurait remarqué tôt ou tard.

- Il a un fils on va lui dire à lui aussi, je m'exaspère en levant les mains au ciel.

- Non, bien sûr que non, c'est un ado, il ne remarquera rien, ne t'inquiète pas, tout vas bien, elle essayait de me rassurer.

Je ne suis pas certaine que tout va bien mais je peux rien faire, je

peux ? Non, pas si je veux que ma mère soit heureuse.

Oh, et au fait, je me transforme sur une base régulière en un loup 3 nuits par mois.

2. Chapitre 2 Chauffard

Minou miaule à l'arrière de la voiture, ça fait des heures qu'il fait arrête pas. Je grogne fort, et il se cache dans le fond de sa boîte à chat. Je ricane en mettant plus fort le son de la musique. Je suis une grande amatrice des Sex Pistols et de tous les vieux rocks.

- T'es obligé de faire ça ? Demande Angie assise côté de moi.

- Il m'empêchait de me concentrer sur la route ! Je me défends.

- Tu aurais pu au moins mettre un lecteur CD, elle rouspète.

- Non, Vade retro Satanas, on ne corrompt pas Julianne.

Les jeunes d'aujourd'hui aucun respect pour les objets authentiques. Julianne est ma voiture. Je l'ai achetée dès que je l'ai vue. C'est mon bébé. Une petite coccinelle 1975 jaune customisée avec une échelle attachée au porte bagage sur le toit et un autre au pare-brise arrière, j'ai trouvé une superbe antenne avec un smiley au bout du même jaune poussin que le reste de la voiture, Julianne est la plus belle.

Etonnamment je ne l'ai pas raillé, ni cassé quoi que ce soit, maman dit que c'est parce que c'est moi qui devrai payer les réparations. Je ne suis pas d'accord, j'ai toujours payé celle de sa voiture. A peu près. Quand je suis en tort. Pas de commenter, ok. J'ai 16 ans, je ne suis pas riche.

Dès que je l'ai vue j'ai lui est sauté dessus. Littéralement. J'ai conclu la vente assise sur le toit. D'autres clients étaient intéressés alors j'ai marqué mon territoire. Non je n'ai pas fait pipi dessus, ça je fais les soirs de pleine lune mais j'ai un instinct. Je ne peux pas m'en empêcher.

On passe le panneau indiquant Forks, Mark n'a pas dû connaitre y'a de la verdure à perte de vue. J'ai les nerfs à fleur de peau la prochaine pleine lune est dans trois jours. J'ai toujours eu les sens ultra développés mais plus la lune est proche plus ils sont exaspérés. Etre un loup-garou c'est pas cool. Y'a les bons côtés et les mauvais. Je suis plus forte et plus rapide, la guérison rapide, la santé de fer va avec, une température élevée mais c'est tout. Etre une telle chose vous apprend des secrets que vous auriez préféré ignorer. Les monstres comme moi ne sont pas les seuls à roder dans l'obscurité.

Waouh, je pille comme une malade. Un vieux break vient de me griller la priorité. Elle est arrêtée juste devant moi. Enfoiré ! Je vérifie sur Angie, ma sœur va bien. Elle se retourne pour faire pareil avec Minou et moi, je sors vainement.

- Et toc, t'es aveugle ou quoi ? Y'a un panneau stop là, je

gueule en pointant du doigt le panneau.

Je ne suis pas de une c'est fille qui savent ce que veut dire chuchotÃ©. Le type sort, il y 3 autres gars dans la voiture et ils me regardent tous. Le mec est grand, une tÃªte de plus que moi. Je suis de taille moyenne, 1m63, je tiens Ã prÃ©ciser les 3 centimÃ¨tres. Il est balÃ©s comme un joueur de football, je renifle et je sais exactement quel genre d'homme il est. C'est fou ce qu'on peut apprendre d'une personne grÃ¢ce Ã son odeur. Alimentation, santÃ©, caractÃ¨re, besoin sexuel. Pour les 2 derniers pas besoin d'odeur, tout est inscrit sur son visage. Il est en colÃ¨re et tendu, je ne m'avance pas en disant que c'est un sang chaud et capricieux ainsi qu'un coureur de jupon.

Les ados en face de moi sont des natifs de la rÃ©serve. Ils ont tous la peau rousse, les yeux et la peau foncÃ©e.

- T'as dit quoi pÃ©tasse ? RÃ©pÃ¨te voir.

Si les regards pouvaient tuer, je serais morte sur place. Un tas de cendre. Mais je me dÃ©gonfle pas, je pourrais le casser en deux si je le voulais.

- En plus d'Ãªtre con, t'es sourd, il m'a tendu la perche. J'ai dit que t'es un danger public, t'as eu oÃ¹ ton permis ? Dans un magic box ? Retourne le rendre, tu sauveras des vies.

Il avance d'un pas, son cÅur bat vite et fort, il me regarde de haut en bas. Je le vois serrer les poings et la mÃ©choire. Il s'oblige Ã prendre de grande inspiration, il veut se calmer. Ãa ne fonctionne pas, son cÅur bat toujours Ã la mÃªme allure. Il donne un coup d'Åil Ã Angie, elle avait peur n'importe quel imbÃ©cile peut le voir mais ce n'est pas pour moi. Ma sÅur sait de quoi je suis capable.

- Retourne dans ta voiture, connasse.

- Tu vas faire quoi si je ne rentre pas, hein ? Je demande avec un grand sourire.

- C'est quoi toi problÃ¨me ? Tu te grattes ?

- Maya, s'il te plait.

L'enfoirÃ© et moi on se tourne vers Angie, son prÃ©nom rÃ©sume tout. Elle a pris aprÃ¨s notre pÃ¨re, mÃªme son caractÃ¨re. Blonde avec de grands yeux bleus, petits et menus. Une petite poupÃ©e qu'on veut protÃ©ger. Tout en elle transpire la douceur et la tendresse. Moi je ressemble aux membres du cÃ©tÃ© de maman mÃªme les gÃªnes lycanthrope. J'ai des longs cheveux bruns foncÃ©s et lisse, avec des yeux bruns presque noir, des hautes pommettes et teint de pÃ¢che lÃ©gÃ¨rement tannÃ©. Les mecs de la meute ont toujours dit que j'Ã©tais chaude, un ventre plat et des formes fermes toute en rondeurs, s'en me vantÃ© j'ai toujours su que j'Ã©tais canon.

Je foudroie l'enfoirÃ© et je rentre dans la voiture. Si ce n'Ã©tait pas pour ma sÅur j'aurais continuÃ©. Trou du cul, je lui fais signe d'avancer il est dÃ©jÃ au milieu de la voie autant terminÃ©e. Il dÃ©marre en trompe, et aprÃ¨s c'est moi qui ne sait pas conduire ?

Il y a une ligne invisible entre le Push et Forks, les maisons de la ville sont plus récentes, les jardins sont décoratifs, clairement, Forks est plus riche. Celles de la réserve sont très bien entretenue pour la plupart, mais vieille et devant il y des portag  s. Mark doit faire partie du petit pourcentage qui réussit et du plus petit encore qui est revenu pour en faire profiter la communaut  .

La maison de Mark est la plus grande que j'ai vue jusqu'ici. Je me gare dans l'allée en klaxonnant. Maman est arriv   y'a deux jours, avec le reste des affaires et préparé le terrain. Des voisins de l'autre côté de la rue sont sorti pour voir ce qui se passe. J'ai la main lourde avec le klaxon.

- Maya, maintenant tous les voisins savent que vous êtes là ! Se plaint Maman.

- Ah bon ? Je sors de la voiture et je regarde autour de moi. Ah oui ! Bonjours ! Je salue en secouant la main.

Les voisins, un couple et leurs enfants, une très jolie fille plus vieille que moi et un gar   on du même âge qu'Angie, me rend mon salut en me regardant un peu ahuri. Mark sort aussi et regarde ma voiture. Il gèle à la manière dont je l'ai gar  . A moitié sur le gazon. Angie va les embrasser et j'en fais de même. Malgr   mon entrée bruyante, il me sourit chaleureusement et rend mon étreinte. Si mon petit probl  me de fourrure lui fait peur il n'en montre rien, et son cœur bat à la même vitesse quand il m'embrasse qu'avec Angie.

* * *

><p>Angie et moi on va devoir partager la chambre,    a ne me dérange pas, en revanche ce qui le fait c'est qu'on va devoir partager la salle de bain avec Paul. Le fils de Mark n'était pas à la maison pour notre arrivée, de ce que j'ai compris il file un mauvais coton. Un fait qui inqui  te profondément Mark. Je peux comprendre, quel parent voudrait voir ses enfants s'écarter du droit chemin ? J'ai beau être difficile et t  tu, jamais il ne me viendrait à l'esprit de manquer de respect à ma mère.<p>

Se cachait dans le coffre n'en fait pas partie, j'étais inqui  te !

- Je fais à manger, crie maman de la cuisine.

Ma petite s   ur et moi on se regarde, horrifi  . Non ! Absolument pas ! On dévale les escaliers ensemble. Je ne sais pas si Mark est au courant mais maman est un monstre aussi. En rentrant on voit maman avec une poêle à frire. Pour ceux qui ne savent pas, il faut les prévenir. Voir ma mère avec un instrument de cuisine équivaut à voir un fou avec tron  sonneuse dans une maternelle, un terroriste au centre commercial avec une bombe, que Dieu, Bouda, Hala nous protège tous et je ne suis pas croyante. Je fuis tous les lieux religieux comme la peste. C'est pour expliquer la gravité de la situation.

Honnêtement je ne sais pas comment nous avons survécu Angie et moi jusqu'à ce que je sois assez   g   pour cuisiner. Même avec un

mÃ©tabolisme comme le mien, je suis Ã©tonnÃ©e. Je ne compte plus tous les toaster, les poÃªles et autres ustensiles de cuisine qu'elle a bousillÃ©e. Il y a aussi les dÃ©buts d'incendie, nous appelions les pompiers de notre ancienne ville par leurs prÃ©noms.

Gordon Ramsey ferait venir un exorciste pour ma mÃ¨re.

Je ne plaisante pas. Jamais quand il s'agit de la cuisine et de ma mÃ¨re. Jamais.

- Maman, lâche Ã§a, s'il te plait, tente Angie impuissante et suppliante.

En vain, maman regarde la poÃªle puis nous avec des yeux innocents. Toutes les femmes de notre famille sont fortes et tÃ¢tues. On n'abandonne jamais. Malheureusement pour nous, Ã§a marche aussi avec la cuisine mÃªme quand on sait qu'il n'y a pas d'espoir. Mais Angie et moi on est rÃ©aliste. Donc d'un commun accord nous nous avanÃ§ons vers ma mÃ¨re, des deux cÃ´tÃ©s. Elle tente de s'Ã©chapper mais je suis plus rapide et je l'encercler par la taille. Je la tiens fermement mais elle se jette au sol et Angie tire la poÃªle des mains de maman. Tout Ã§a dans les cris.

Quelqu'un tousse et je peux entendre deux cÅurs plus qui battent en plus des nÃ©tres. On se redresse en essayant de prendre un air dÃ©tachÃ©. Mark est profondÃ©ment amusÃ© et Ã cÃ´tÃ© de lui un jeune homme.

Le chauffard trou du cul.

- Les filles je vous prÃ©sente mon fils Paul.

3. Chapitre 3 c'est trop mignon

Parfois je dÃ©teste vraiment Ã¢tre un loup-garou. Comme ce matin. La pleine lune est demain. DÃ©jÃ. Et je ne suis pas du matin. En plus. Je n'ai pas besoin de Ã§a. Je fixe maman sans ciller qui s'en fout complÃ©tement. Mark rentre dans la cuisine, et s'arrÃ¢te surpris devant mon allure.

Chaussettes montantes aux genoux multicolores, short vert flaches, gilet panda et chausson lapin crÃ©tin avec des oreilles qui sortent devant. Il ne faut pas oublier que je sers ma petite sÅur avec un bras comme un nounours et de l'autre un Ã©norme bug de cafÃ©. Je ressemble Ã un humain seulement aprÃ¨s la sixiÃ¨me tasse. Foutu mÃ©tabolisme de loup-garou.

- Tu n'aurais pas pu faire comme lui, une douche ?

Ma mÃ¨re n'a mÃªme pas la dÃ©cence de rougir mais Mark lui si. Il avance doucement la main vers la carafe de cafÃ©. Pas de chance pour lui, elle est juste devant moi. Le cafÃ© est sacrÃ©. S'il y avait un culte qui adore le cafÃ© j'en ferais partie. Je me baignerais dedans, je ferais des sacrifices pour lui, je danserais toute nue autour de lui et je me marierais avec lui. Il pose sa main dessus et je grogne. Il sursaute et j'entends son cÅur battre la chamade.

- Je vais faire du thÃ©, il dÃ©cide.

Il me contourne en me gardant l'Å"il. Bon garçon. Il comprend. Le café est sacré. Je serre un peu plus ma sÅ"ur contre moi et je frotte ma joue contre ses cheveux. Elle a appris il y a longtemps qu'elle ne peut pas se soustraire au traitement que je lui impose tous les matins. J'aime Angie, elle est douce, elle sent bon, c'est un vrai nounours.

C'est une tradition, si je ne le fais pas je suis de mauvaise humeur. Demander Å Mark, c'est pour Åsa que je l'ai frappé avec mon sac au tribunal. Je ne suis pas une personne violente. J'utilise la violence en dernier recours. Mais Angie n'Åtait pas là, elle a dormi chez une copine résultat j'Åtais de mauvaise humeur toute la journée.

- Est-ce que Paul est rÅveillÅ ? Il demande sans conviction.

Non, il n'est pas rÅveillÅ. Il est rentré Å 5h du mat, suant et puant la biÅ"re, la beuh et le sexe. Mais ce n'est pas moi qui vais lui dire. Pour tous mes défauts je ne suis pas une moucharde. MÅme si lui et moi on ne peut pas se blairer, je ne le balancerais pas. N'empÅche c'est quand mÅme un trou du cul fini. A peine rencontrer on a rÅussi Å faire un concours d'insulte. Heureusement on l'a fait loin des oreilles innocentes c'est-Å-dire les parents. Angie a dit que c'Åtait moche pour notre langue.

Il monopolise la salle de bains. SÅrieux on dirait une nana. Jamais vu un mec passer autant de temps devant le miroir. Mais par-dessus tout, oh par-dessus tout il manque de respect Å son pÅ"re. Je ne m'en mÅle pas, ce n'est pas mes histoires mais s'il s'amuse Å dire ne serait-ce qu'un mot Å ma mÅ"re ou Å Angie, je le tuerais.

Je le promets, je le mets en piÅ"ces détachés.

Il a des problÅmes ce mec. Paul n'est pas seulement un trou du cul, c'est aussi un gamin capricieux. Il ne se rend pas compte de la chance qu'il a. DÅbile mental. En visitant la Push, j'ai capter tout de suite que la plupart des ados travailler pour avoir leurs argents de poche ou tout simplement pour aider. Il ne faisait pas parti de cette catégorie, et son pÅ"re est cool. C'est quoi son problÅme ?

Mark soupire puis monte les escaliers pour rÅveiller Paul. J'entends quelqu'un arrivé et 30 secondes après, on sonne. C'est Seth Clearwater le fils du voisin, un garçon du mÅme Åge qu'Angie, on a mangé cher eux hier soir.

- Bonjour, il nous salue en rentrant dans la cuisine avec un grand sourire.

Argh, Åsa fait mal aux yeux tant d'Ånergie dÅ"s le matin !

- Pas des personnes du matin, hein ?

Comme rÅponse je grogne et je serre ma sÅ"ur encore plus fort. Seth est un gamin courageux, son cÅ"ur bat mÅme pas plus fort et propose de sortir nous montrer tous les coins sympas avec sa sÅ"ur. Il regarde Angie et il rougit. Illumination !

Il a le bÅguin pour Angie. C'est trop mignon.

J'en suis à ma septième tasse et mon cerveau fonctionne enfin comme un humain. Maman me donne un coup d'œil complice et je lui rends son sourire. Je me lève d'un coup, tire Angie dans les escaliers et en moins de deux on est prête.

Leah, la sœur aînée de Seth, nous attend devant la porte de sa maison en boudant. Je ne peux pas lui en vouloir d'être de mauvaise humeur. Si mon mec me larguait 4 mois du mariage pour ma cousine, moi aussi je serais une chienne.

Aie, mauvais jeux de mots, je reprends. Moi aussi je serais chiante.

Les deux tourtereaux marchent devant nous sur la plage, j'aurais dû prendre mon appareil photo. Ils sont justes trop chou. Ils sont là tous les deux à rougir et à bégayer. Je plaide coupable, je suis une romantique dans l'âme. Je mets le blâme sur ma mère. Là où les autres mamans auraient lut des contes à leurs filles, nous ont eu droit à des romans d'amours trash. Elle a sauté les paragraphes mouillés, je vous rassure.

Leah, renifle à côté de moi la scène, elle essaye de retenir ses larmes. Je ne la connais pas mais je sais qu'elle ne veut pas de ma pitié, de toute manière je ne lui aurais pas donné. Personne ne mérite ce qui lui est arrivé. Sa cousine, bon Dieu, y avait pas d'autre fille dans le monde, il est allé se mettre avec sa cousine. C'est juste malsain et malsain. Je fouille dans mon énorme sac et lui tend un mouchoir.

Elle est belle, vraiment belle comme l'incarnation de la beauté américaine. Je suis jalouse de ses cils. Je connais plus d'un mec qui mourait pour un de ses regards, et plus si possible. Je suis sûre qu'à la réserve c'est pareil.

- Je ne veux pas de ta pitié, elle m'assène.

- Je n'ai pas pitié de toi, je pensais juste que t'a le droit d'être une pêtasse. Elle est surprise et je souffle. Je ne peux pas dire que je comprends. T'as le droit d'être amère et en colère, personne ne peut te dire le contraire. Prend le temps de le faire, parce que ça fait mal. Je ne sais pas quel genre de relation t'avait avec eux, mais s'ils te laissent tomber comme ça c'est qu'ils n'en valent pas la peine. Mais après un moment tu devras passer et recommencer ta vie. Tu pourras pas rester bloqué indéfiniment sur cette partie de ta vie.

- Je sais, elle sanglote.

Je regarde Angie, je l'ai toujours protégée de tous même de moi puis je regarde Leah à nouveau. Je sais que je ne pourrais jamais la protéger des peines de sœur et je me hais à cause de ça.

Putain c'est vraiment la merde.

* * *

><p>- T'as un problème, connasse ?<p>

- Oui, c'est toi mon problème. Tu m'as pris pourquoi, t'as bonne ?

La lune se lève dans 2 heures et je n'ai vraiment pas le temps pour ses conneries. Ce n'est pas difficile de nettoyer la salle de bain, il l'utilise, il la lave. Angie est plus jeune et elle le fait.

- Au moins tu serviras quelque chose, il rtorque.

- Contrairement toi ?

Il a saisi l'allusion, pas si bête finalement, il s'avance d'un pas et . . .

- Y'a un problème ? Demande maman.

- Non absolument pas, Paul aller nettoyer la salle de bain, il me demandait juste quel produit utilis.

Paul me regarde machamment, et rentre dans la salle de bain. Il peut être un trou du cul avec son père et moi mais bizarrement il écoute ma mère. Freud aurait beaucoup de choses à dire sur ça. Je descends dans la cuisine. Mark est assis à la table, maman ne l'a pas montré mais je suis certaine que tout le monde a entendu notre dispute.

- Je suis désolé.

Je m'excuse je sais pas pourquoi je le fais, peut-être parce que j'ai insulté son fils. Pas directement mais s'en ai quand même une.

- Ce n'est pas de ta faute, il soupire. Ça fait mal ?

Pas très subtile le changement de conversation. Je ne sais pas si je suis plus à l'aise avec ce sujet. Mais il l'aborde sans détour. Il m'oriente une réponse.

- Oui, tu te ferais écraser par un poids lourd que tu le sentirais pas passer.

- Je vois.

Non, il ne voit pas, personne ne peut sauf ceux qui sont comme moi.

4. Chapitre 4 Autre chose

Quand on regarde la télé ou qu'on s'imagine une transformation de loup-garou, on a l'impression que c'est génial. Ça ne l'est pas. Ce n'est ni lisse ni jolie. Je suis d'accord il y a les avantages. La transformation n'en fait pas partie. Il faut se mettre à poil dans les bois. Parce que je ne peux pas morpher avec des habilles. S'il y a des créatures capables de le faire avec, j'échange ma place volontiers. Les mecs de mon ancienne meute ne mater pas les nanas quand on se déshabille. On était tous trop anxieux à l'épreuve qui allait s'abattre sur nous.

Et putain de sa mère. Qu'est-ce que ça fait mal.

Je sentais déjà la magie qui craquait autour de moi. Ma peau se

couvre de chair de poule et de sueur. J'ai les mains et les genoux qui tremblent. Je me mets Ã genoux au centre de la clairiÃre que j'ai trouvÃe il y a quelque jour. J'attends que la lune m'appelle. Qu'elle dise mon autre nom. Je ne peux pas me transformer sinon. Je peux mais je ne le ferais pas. Jamais. Il y a toujours des rÃgles et ceux qui les enfreignent en payent le prix. Je l'ai vue et je peux dire que c'est terrible. Je ne souhaite Ãsa Ã personne.

Vous l'avez compris, ma transformation est crade, moche et extrÃmement douloureuse.

Elle la dit, elle m'a appelÃ, il n'y a rien de comparable, je ne pourrais jamais rÃpÃter mon autre nom, il n'y a aucune langue pour le traduire. C'est plus un sentiment ou un instinct.

Mes os craque dans tous les sens, ma colonne vertÃbrale se tord et s'ajuste. Je crache et je lance ma tÃte en arriÃre en serrant les dents. Mon dos se cambre encore et encore. Une personne normale pourrait tout entendre. Mes yeux brulent et je pleurs des larmes de sang. Je crie. Ma vue devient noire et ma seconde s'ouvre. L'herbe se colore de sang et je sais par expÃrience que fermer les paupiÃres ou mettre les mains devant ne sert Ã rien. DÃjÃ . Ca fait plus juste plus mal. En plus. Mes globes oculaires tombent sur le sol. Je vois tout Ã prÃsent avec mes yeux de loup.

Mes doigts se recourbent vers l'intÃrieur et des griffes sorte de mes phalanges. La pulpe se colle avec ma paume. Je crie encore. Mes dents se dÃchaussent et se dÃtachent pour laisser place Ã mes canines. Je crie une fois de plus mais le son n'est plus humain. La peau de mon dos se dÃchire, le sang coule sur ma fourrure en dessous, je mets bras en arriÃre et utilise mes griffes pour aider le processus. Je taillade et des lambeaux choient ici et lÃ .

Je balance mes bras en avant, en hurlant et tape la terre. La peau se fissure mais ce n'est pas assez. Je croise les bras et je griffe des Ãpaules aux poignets. Je hurle encore, ma gueule de loup sort de mon visage, il se dÃchire littÃralement. Je sens mes jambes se briser et je donne de violent coup de toutes mes forces. J'entends les bruits ÃcÃurant des chaires qui se dÃtachent.

C'est trÃs glamour. Top pour mon sex appel.

J'ai terminÃ. Je secoue toute ma fourrure des restes de sang et de peau. Je regarde autour de moi et je commence Ã faire disparaÃtre les preuves de ma prÃsence humaine.

Oui, je mange ma peau, mes dents et mes yeux.

C'est mon instinct de loup-garou, je vous rappelle.

Il est temps de me dÃgourdir les pattes et je m'Ãlance dans les bois. J'ai toujours ÃtÃ une bonne traqueuse et une bonne chasseuse. Rapide et efficace mais la plus forte. Je le suis sauf qu'il y en a d'autres plus fort. Ce n'est pas un problÃme. On ne se cherche pas les noises entre nous. Non, nous c'est Ã« cassons du vampire ensembles Ã».

Oui, eux aussi ils existent. Malheureusement. En plus ils brillent. SÃrieux des vampires qui brillent comme une boule de disco.

Bref, je ne vante pas mes cadeaux pour le faire mais parce que je ne suis pas seule dans la forêt. Sa sens comme un loup mais ce n'est pas un loup. Comme un humain mais s'en est pas un. Et non ce n'est pas l'un des miens. Je l'aurais su, nous avons une odeur particulièrement reconnaissable entre tous, tant dans une forme que l'autre. C'est autre chose et je ne sais pas ce que c'est.

Ca fait chier j'ai la dalle et il y a un cerf a moins de 6 klm. Je veux le chasser mais pour tous ce que je sais ca pourrait être dangereux. Toute la forêt pue son odeur. J'y suis presque, je me rapproche de lui et oh merde il va du côté de ma maison.

Angie ! Maman ! Mark ! Trou du cul ! Non !

Tant pis pour la chasse, lui et le cerf. Je pique un sprint vers la maison, pour voir si tout va bien. Pitié faite que tout le monde va bien. J'arrive enfin, y a pas d'odeur bizarre. Ouf.

Qu'est-ce que c'est ? Ça ne ressemble en rien à ce que je connais.

Je flippe à mort. Je vais rester ici et veille sur eux. Mais avant tout je dois marquer mon territoire pour que cette chose comprenne qu'ici c'est à moi et qu'ils ne sont pas sans protection. Oui je vais faire pipi cette fois. Je le ferais toutes les nuits de pleine lune s'il le faut.

* * *

><p>- Tu m'as compris Angie ?<p>

- Oui Maya, je ne m'approcherais pas de la forêt. Et je ne resterais pas seul dehors.

Je hoche la tête en mangeant mon gros steak cru avec les mains. Merde qu'est-ce que c'est bon et qu'est-ce j'ai honte ! Sérieux mangé des steaks cru le matin comme un louveteau qui ne s'est pas chassé, Ça ne m'est pas arrivé depuis que j'ai sept ans. Je suis claqué.

J'ai passé mes nuits à surveiller la maison et à me gaver d'écureuil. Et les jours à dormir comme un ermite dans notre chambre. La chose ne s'est pas montrée, faut dire que le territoire est énorme mais il tourne essentiellement du côté des habitations. Ca ne chasse pas les humains parce que je n'ai pas entendu qu'il y a eu des attaques. Putain, qu'est-ce que c'est ?

Je regarde Angie et mon cœur se sert. Non je n'arrête pas.

Mark entre dans la cuisine et étonné de me voir. C'est fou mais à chaque fois qu'il me regarde il est étonné. Quoi je suis bizarre ?

Le pauvre, il a sauté de peur en me voyant gratter a la porte la seconde nuit pour qu'on me sorte les steaks que j'ai obligé maman à acheter. Un énorme loup de la taille d'un petit poney sur le porche. C'était hilarant comme il a crié. Je me suis littéralement roulé par terre. Une fois le choc passé je l'ai laissé me gratter les oreilles. Un truc que mon père faisait quand j'étais louveteau, Mark a appris ça et moi aussi. Il me manque papa.

- Tu heu as trouvÃ© la chose ? Il me demande.
- Non, je l'ai mÃªme pas entre aperÃ§us, je dis en mÃ¢chant le dernier morceau de steak.
- Ok, tu comptes lui faire quoi quand tu l'as trouvÃ© ?
- Tu ne veux pas savoir.
- Vivi tu veux du cafÃ© ? Il change de sujet.

Vivi c'est maman, ou GeneviÃ¨ve. Oui je sais Ã§a craint. Je vais Ã la douche. J'en ai vraiment besoin. Je mets le jet d'eau brulant. Je suis Ã©puisÃ©. Ce coin est bizarre. Il y a trop de magie concentrÃ©e au mÃªme endroit. Je le sens jusque dans mes ovaires. J'aurais dit couille mais je n'en ai pas.

Je suis vraiment dans le coltar sinon j'aurais su qu'il y avait quelqu'un devant la porte et je serais encore moins rentrÃ© dedans. Paul. Je l'Ã©voque la tÃªte et je vois que ce trou du cul est en train de me mÃ¢ter. J'aurais dÃ© mettre un pyjama. A la place j'ai juste un dÃ©bardeur et un shorty. Blanc par-dessus le marchÃ©. Il me sourit comme je souris devant un cerf. Je le pousse violemment. Je ne suis vraiment pas d'humeur.

- Paul, j'appelle.
- Quoi ? Tu veux venir avec moi sous la douche ?
- T'es vraiment crade.

Putain, je n'arrive pas Ã croire que je fais Ã§a. Je regarde la forÃ¢t par la fenÃªtre de la chambre.

- Ne va pas dans forÃ¢t. J'ai vu un ours Ã©norme hier soir.

Il devient blÃªme un peu et il hoche la tÃªte. On lui a dit que j'Ã©tais malade comme un chien donc il s'est pas posÃ© de questions quand il m'a pas vu pendant trois jours. Comme s'il Ã©tait souvent lÃ ou qu'il s'en souciait. C'est juste un trou du cul Ã©goÃ®ste.

Je hais Paul Lahote.

5. Chapitre 5 Je hais Paul Lahote

Je hais Paul Lahote.

Est-ce que j'ai dÃ©jÃ dit que je hais Paul Lahote ? Je hais Paul Lahote.

Et je hais les petites villes. ParticuliÃ¨rement la Push.

De toutes mes forces de loup-garou. Ã§a fait beaucoup.

J'ai appris deux choses en arrivant Ã la Push. Un. La ligne invisible qui sÃ©pare Forks et la rÃ©serve s'applique aussi aux personnes. Peu importe ce qui se dit, les gÃªnes comptent. Mark a dÃ© pousser et pousser les anciens pour qu'Angie et moi soyons inscrites

au lycée tribal. Le fait qu'un des seuls male instruit et c olibataire épouse une blanche est mal passée. Je vous ai dit qu'un mariage à la mairie n'est pas valide à leurs yeux ? Maintenant c'est fait. Il faut un mariage dans la tradition et apparemment nous ne sommes pas assez bien pour qu'ils en organisent un. J'ai entendu maman pleurais à cause d'eux.

Je sais ce que vous vous dites. C'est ultra-raciste.

Je connais un loup-garou qui va se faire les dents sur leurs pneus.

Deux. Paul Lahote est un trou du cul. Mais un trou du cul populaire. Et craint. C'est un putain de tyran. Le premier jour il a fait chier une fille timide, toute mignonne qui m'a fait penser à Angie. J'ai gueul  sur lui. Il n'a pas apprécié. D j  . A cause de  sa il me fait chier au lycée aussi et il est tellement craint que les autres élèves n'osent pas m'approcher. En plus.

Je m'appelle Maya. Je n'ai qu'une seule amie en plus de ma sœur.

Je suis une fille qui ce fait facilement aimait normalement. Tout  sa à cause de Paul Lahote. C'est pathétique. Après une semaine de lycée j'avais des envies de meurtre, mais  sa fait deux mois et je ronge mon frein. Il a saccag  mon casier, écrit perdent dessus, je me suis fait bousculer, et mes précieux croquis sont fichus. Il m'a aussi trouv  des très jolis surnoms. La naine. Blanche-Neige. Très mature, hein.

- Alors salope tu comptes faire quoi ? Il demande en faisant tombant mes livres du bureau.

- T'as rien trouv  de mieux ? Trou du cul, enfoir , encul , futur épave alcoolique, y a tellement de choses à dire et si peu de temps à perdre avec toi.

- T'es qu'une...

- Quoi ? P tasse, mal baisé, mochet  ? Revient quand t'a trouv  autre chose.

- Sans amies.

Aie,  sa fait mal. Le truc avec Paul peu importe comment je peux l'insulter, il s'est où faire mal. Et il ne se g ne pas pour le faire. Le prof entre dans la classe et je ramasse mes affaires. Il me fait presque regretter de le protéger. Presque. Je ne suis pas sans moral. Je ne sais toujours pas ce qu'il y a dans la forêt.

- Kim mange t'on repas, j'ordonne à ma seule amie. Vous savez la fille que j'ai sauvée de Paul.

- Désolé, mais elle continue de regarder autour.

- Il n'est pas venu ce matin, il ne viendra pas maintenant.

Elle souffle et commence à manger. J'explique. Kim est amoureuse d'un type, Jared. Mais ce n'est pas innocent. Je veux dire elle écrit son nom partout, elle sait la moindre chose à savoir sur lui, même le nom de son premier animal de compagnie. Devinez quoi ? Il ne

sait même pas qu'elle existe. Il est un de ces gars populaires. C'est un gentil gars et courageux. Il m'a aidé à ramasser mes livres après que Paul les a fait tomber là où les autres ont tourné les yeux. J'ai dit à Kim d'aller le voir mais elle n'ose pas. Comment voulez-vous qu'il la remarque si elle ne fait rien ? Du vaudou indien ?

- Et si on allait à la plage demain ? Demande Angie.

- Va pour la plage demain, je déclare.

Kim soupire et hoche la tête. Elle est triste parce que Jared est absent depuis quelques jours, apparemment il a la mono.

* * *

><p>Plus de deux mois de vie commune et Mark n'est toujours pas habitué à ma tradition du matin. Avec le temps qui se refroidi considérablement, il fait toujours froid ici donc plus que d'habitude, Angie adore se coller à moi pour se réchauffer. Il a été prénant, il a acheté une autre cafetière, garçon intelligent.<p>

- Papa qu'est-ce que tu lui as dit ? Aboya Paul.

Non, peut-être il est trop tôt pour ça. Et j'en suis qu'à ma cinquième tasse de café, je veux juste me retourner me coucher.

- J'ai dit quoi à qui ? Soupire Mark.

- C'est à cause de toi que maman veut pas que je vienne pour les vacances de Noël !

Angie, maman et moi on se regarde, il est temps pour nous de sortir de la cuisine. On se lève avec toute la discrétion qu'on a c'est-à-dire pas beaucoup.

- J'ai dit à ta mère que tu pouvais rester chez elle pour les vacances.

Waouh. Ça a fait mal. J'entends le cœur de Paul rater un battement. Je sens quelque chose qui me fait geler sur place. C'est très subtil, mais c'est là. C'est comme dans la forêt, en très léger. Et ça vient de Paul. Je me tourne pour le regarder.

Tout son cadre est tendu, les poings serrés. Il tremble violemment. Je peux sentir toute sa rage et sa colère sur ma langue. Je mets Angie derrière moi. Qu'est-ce qui se passe bordel de merde ? Il s'avance vers son père et donne un violent coup de poing dans la porte vitrée du meuble de cuisine en hurlant. Il y a des éclats de verre partout et aussi du sang.

Maman veut se précipiter vers lui mais ma poigne sur son bras et mon grognement l'arrête. Elle fronce les sourcils mais ne pose pas de question, je ne fais jamais ce genre de chose sans raison. Je lui fais signe de prendre Angie avec elle.

- Mark tu peux amener la trousse de secours s'il te plait ?

L'odeur est partie, elle a disparu comme ça. Pouf. Plus là. Comme

si j'avais rêvé. Je prends Paul par son bras valide et le dirige vers le lavabo. Je suis plus choqué par l'apparition et la disparition de la drôle d'odeur que sa crise de colère.

J'entends Mark poser la trousse juste à côté de moi. D'un coup de tête je lui dis de partir. Si Paul part en cacahuète à nouveau je peux le maîtriser facilement. Trois coups bat frôlent à peine l'otage en plus de Minou. On est tous les deux. Il y a un putain de silence tendu.

- T'es au courant que tu ne peux pas passer à travers la vitre ? T'as de la chance que ce soit que des égratignures et qu'il n'y a pas d'éclat.

Je l'entends siffler quand l'eau chaude atterrit sur son bras. Je fais un bandage et tout le long je sens son regard sur moi. Je ne fais pas ça pour lui. Je le fais parce que c'est la bonne chose à faire. Et aussi parce que je ne veux pas de lui près d'Angie et de maman. Même de Mark. Il sort de la cuisine et prend sa veste sans un mot. Je suis soulagé d'être qu'il sort de la maison.

Paul est passé d'un trou du cul à un trou du cul dangereux.

- Est-ce qu'il va bien ? Demande Angie.

- Je veux ne pas te voir près de lui, je lui ordonne.

- Maya, il a des problèmes, c'est juste un garçon perdu, s'indigne maman.

Elle ne voyait donc pas ? Il est dangereux.

- Il a qu'à se trouver son Peter Pan, je n'en ai rien à battre. T'as pas vu ce qu'il a fait ?

Maman ne dit rien. Mark n'ont plus, il a les poings serrés et se mord la lèvre fort, son coup bats la chamade. Ça doit être terrible d'avoir peur de son propre enfant. Mes parents n'ont jamais eu peur de moi. Papa mettait Angie sur mon dos pendant les pleines lunes quand elle était petite. Elle le fait encore quelque fois. C'est pour dire.

- Je ne veux pas te voir près de lui, je répète à Angie, je me tourne vers maman et Mark. Je ne peux pas vous en empêcher mais vous rester prudent autour de lui et s'il se passe quoi que ce soit vous m'appellez.

Ça peut paraître autoritaire d'une fille de 16 ans mais je suis un loup-garou. J'ai déjà tué des vampires et j'ai promis à papa de veiller sur Angie et maman. Seb, mon ancien chef de meute dit que je ne suis pas seulement autoritaire mais aussi paranoïaque. Tant que sa garde ma famille en vie, j'en ai rien à foutre. S'il avait senti l'odeur bizarre de Paul il pêterait aussi les plombs. Je fronce les sourcils. Paul a exactement la même température que moi. Et ce n'est pas un loup-garou.

Je ne hais plus seulement Paul Lahote. J'ai peur de lui.

J'ai merd  . Je n'ai pas seulement merd  . J'en ai chi   une grosse.

Ouaip, je peux le dire. J'ai honte. C'est la première fois de ma vie que j'ai honte de moi-même.

Paul a disparu depuis plus d'une semaine. Et c'est de ma faute. Oh la vache qu'est-ce que j'ai honte.

Paul a disparu depuis plus d'une semaine et personne ne sait où il est. Il y a deux monstres dans la forêt, trois si on compte ce que j'ai pu renifler hier. La pleine lune était il y a 10 jours et apparemment cette chose en a créé d'autres. Je n'ai pas pu les traquer. Encore une fois. Parce qu'il y a un vampire qui rode et je ne voulais pas m'éloigner de la maison. Je voulais protéger ma famille.

Paul est devenu un casse-croûte    vampire ou à monstre pour ce que j'en sais. Et c'est de ma faute. Pour ma misérable défense, il m'a pouss   à bout. C'était aussi un lendemain de pleine lune. J'étais morte. Ce n'est pas une excuse.

Maman me regarde avec un regard d    u, et Mark n'ose même pas me regarder. Jen'ai qu'Angie. Mais je ne me plains pas. Je l'ai mérité.

Je raconte ? Non j'ai trop honte. Bon d'accord, je raconte. Oh l   l   là , la honte.

On était en train de jouer dans la neige à la plage (début décembre h   h  ), avec L  ah qui a arrêté de boudier un peu et son frère qui essayaient de draguer Angie. On jouait tranquille p  nard, Angie m'avait tanc   pour que j'aille avec eux, et là Paul est arriv   avec ses amis. Je ne sais même plus pourquoi on s'est disputé mais la chose a vite dégénéré. Genre grave.

Il avait été tendu et colérique depuis son p  tage de plomb une semaine auparavant. Quoiqu'il en soit le ton est monté et il m'a pris par le bras. Sa main était brûlante, l'odeur bizarre été revenue et il avait une force incroyable même pour moi.

Bref, je n'ai pas apprécié, je l'ai pouss   fort, et il a atterri sur le cul. Cette partie je préfère m'en passer, l'oublier, la faire dispara  tre Tout sauf m'en souvenir.

-T'es qu'un trou du cul. Et ne crois pas que je ne sais pas pourquoi tu t'en prends à moi.

- A oui et pourquoi? Il demande avec son sourire narquois.

-Que tout le monde sache pourquoi le grand Paul Lahote ne peut pas me saquer. C'est par ce que ma mère nous aime ma sœur et moi. Et que nous nous l'aimons en retour. Contrairement à toi.

A ce stade absolument tout le monde sur la plage m'écoutait. Paul s'était relevé et je pouvais voir le feu dans ses yeux. J'aurais dû m'arrêter, je le sais mais je ne l'ai pas fait.

- Ta dit quoi ? Sa voix était très calme et rien qu'au ton j'aurais

d'arrêter.

- Ce n'est pas vrai ? J'ai tout entendu la semaine dernière, ta mère ne veut pas de toi et ton père te garde avec lui parce qu'il est obligé. T'as jamais aimé, à vrai dire j'ai pitié pour toi.

Il n'a rien dit, il s'est contenté de me regarder avec cette expression. C'est là que j'ai compris que j'aurais dû me taire. J'aurais dû fermer ma putain de gueule. Son visage était juste un masque de douleur. J'avais tapé dans le mille et je ne savais pas à quel point avant de parler. Maman avait raison il était juste un petit garçon perdu.

Pour toutes les insultes et tous les torts qu'il m'a fait, il ne m'a jamais fait aussi mal que ce que je lui ai fait ce jour-là en quelques phrases. Je voulais que le sol m'engloutisse. C'était petit, machant et cruel.

Je suis certaine que mon père s'est retourné dans sa tombe.

On s'est regardé comme ça, et il a toujours rien dit. Puis il s'est mis à trembler. Je sentais la magie autour de nous. Comme la pleine lune mais différent, c'était comme un appel mais il y avait pas de nom. Un loup-garou peut entendre les noms de ses frères quand ils sont à proximité. Sauf qu'il n'y avait aucun des deux justes un appel bizarre.

Et là d'un coup un type est sorti de la forêt. Il avait l'expression de l'agent K dans Men in Black, c'est-à-dire aucune. Il avait juste des sandales et un short en jean. Dans la neige. Il a regardé Leah avec une expression douloureuse, la seule qu'il est eu, a pris Paul par le bras et l'entraîna dans les bois.

Tout était fini comme ça. Plus de Paul. C'était la dernière fois qu'on la vue.

Les anciens on dit ne pas appeler la police ni de s'inquiéter. Ils ont dit qu'il allait revenir et ils ont interdit qu'on fasse quoique ce soit. Un garçon de 17 ans a disparu et ils ne veulent même pas qu'on prévienne le shérif Swan. Bande d'inconscient.

J'ai appris le soir même de Leah que l'agent K était en fait Sam Uley son ex fiancé. Le type avait lui aussi disparu dans les bois pendant deux semaines avant de revenir complètement chelou.

Tant fait pas Maya, il va revenir, essaye de me reconforter Angie, je dis bien essayer parce que ça me fait encore plus pleurer.

Je suis en train de mourir de culpabilité et Paul peut l'être tout simplement. Ce type à tout simplement kidnappé Paul et les anciens nous ont interdit de le rechercher.

J'espère qu'il va bien. Vraiment.

* * *

><p>- Tu ne sais pas ce qui m'est arrivé ? Demande Kim surexcité.<p>

- Non, tu vas me le dire, je ne prête pas attention à elle et je triturais ma nourriture.

- Il va revenir ne t'inquiète pas, il n'est pas le genre de garçon à ce faire quoi que ce soit.

- Oui, je sais.

C'était à peine ce qui m'inquiétait, il y avait un vampire et trois créatures non identifiées, qui se nourrissent de nourriture non identifiée aussi. J'étais inquiet. Il commençait à avoir des disparitions que je pouvais imputer au vampire en totalité ou en partie, j'allais devoir m'en occuper et vite. Mais je ne suis pas assez forte. Il faut en général deux ou trois loups-garous pour tuer un vampire sans qu'il y ait de risque. Je n'aime pas dire que je suis faible c'est un mensonge, je me suis déjà fait des vampires mais je suis seul et il me faut un plan d'attaque. Je ne peux pas y aller sans réfléchir.

- Donc je disais, Jared m'a parlé.

- Quoi ? Sérieux.

- Oui, il m'a demandé un crayon et ensuite il m'a pratiquement suivi dans tous mes cours.

- Il t'a suivi ?

Kim hocha la tête, je cherchai Jared des yeux. Il était assied seul à une table loin de son ancien cercle d'amis. Il avait changé. Je ne parle pas d'un nouveau look, non là c'était 30cm en plus et 20kg de muscle pur. Il était revenu il y a deux semaines mais entre la pleine lune, les monstres et Paul je l'avais même pas calculer. Kim a dû me parler de sa pousser de croissance mais j'ai pas dû écouter.

Moi aussi je veux avoir la mono, je ne dirais pas non à 10 cm en plus. Il est devenu canon. Je peux voir d'ici ses abdos sous son t-shirt tendu sur son torse. J'ai envie de faire fondre du chocolat sur ses tablettes et l'ôcher avec de la chantilly. Et il regarde Kim comme si elle était un bonbon. Il mange son énorme portion en la fixant comme s'il pouvait la dévorer.

Vous savez quand j'ai dit qu'il ne la remarquera pas si elle ne fait rien ? Oublier ok. C'est mieux pour ma fierté.

Je lui fais un signe pas très discret de venir à notre table avec un sourire complice. Kim gémît à côté de moi, Jared fronce les sourcils et moi je hoche la tête.

- Salut, il dit en s'asseyant avec des étoiles dans les yeux en regardant Kim.

Mon sourire tombe en prenant une bouffée de son odeur. Une des trois odeurs dans la forêt. Souvenez-vous. J'ai dit qu'il y en avait trois. Il y a un en face de moi. Il renifle et il me regarde.

Je suis diffamée et mon odeur l'est aussi. Tout comme lui. Nous sommes deux monstres face à face. Si je juge sa tête, il ignore ce que je suis. Tout comme j'ignore ce qu'il est.

Il sait que je sais.

Je sais qu'il sait.

Que la partie commence. Qui est-ce qui va se dévoiler en premier ?

7. Chapitre 7 Excuse

Je me suis réveillée aux sons des loups qui hurlent. J'étais en sueur et mon instinct primitif me pousser à les rejoindre. Angie dormait paisiblement dans son lit. Je me redressais dans mon lit. Cinq câbles, plus Minou qui dort sur le lit de ma sœur. Paul est revenu. Avec lui, la plus récente odeur dans la forêt, semblable à celle de Jared, semblable à la première que j'ai sentie.

Il est l'un des leurs.

Jared a essayé de grogner quand je m'approchais de Kim mais s'est vite calmé quand je lui en ai renvoyé un. Après il s'est contenté de me regarder comme si j'étais une énigme. Mais n'a rien fait. Parce qu'il ne sait pas ce que je suis. Parce qu'il ne sait pas la marche à suivre. Parce qu'il n'est pas le chef.

Voyez-vous nous autres loups-garous, on a des règles appelons ça des règles de conduite en ce qui concerne les territoires occupés et les autres créatures. Certains on les fait pas chier tant qu'ils nous laissent tranquille, les vampires on ne pose pas de questions, juste le plan d'attaque. On accepte généralement sans problème les nouveaux loups dans la meute sauf si l'individu a des remontrances avec la hiérarchie. On est des acharnés de la tradition donc la manière de régler ce différend est un peu violente. Mais il n'y a rien sur les créatures non identifiées pour la simple raison qu'il n'y a jamais eu un tel cas.

J'avoue que je voulais les tuer. Je veux toujours le faire. Seb, mon ancien chef de meute me dirait de ne pas hésiter. Sauf que ce sont des personnes. J'en ai maintenant la certitude. Et qu'ils sont autres choses, ça aussi c'est une certitude. Je n'ai pas d'autre choix que d'utiliser mon instinct. Jusqu'ici il ne m'a jamais fait défaut. Mon espèce s'en est servi depuis notre création et nous sommes toujours là.

Je vérifie sur Angie. Elle n'a pas bougé, je la couvre mieux avec la couverture et je l'embrasse sur le front. Je sais ce que j'ai à faire. Je ferais tout pour elle. J'aime maman de tout mon cœur. Mais même elle je la sacrifierais pour Angie. Sans hésiter. C'est horrible à dire n'est-ce pas ? Maman le sait et ça ne la dérange pas. Au contraire.

Je frappe à sa porte. Il est encore réveillé, j'entends son cœur battre rapidement. Il ne répond pas. Il ne veut pas me parler. Je ne lui en veux pas. Autre chose ou non, personne n'aime entendre dire ce que j'ai dit. Je m'adosse à la porte et je m'assoie au sol. Nous somme des créatures de l'ombre vivant dans la même maison. Tantôt ou tard nous aurons dû nous retrouver face à face. C'est inévitable. Au temps en finir tout de suite. Savoir exactement à quoi nous avons à faire.

Mais d'abord notre partit humaine.

- Tu ne veux pas me voir ? Je chuchote. Je comprends, j'ai dit des choses d'égueulasses. Je peux l'entendre se redresser dans son lit. J'ai dit des choses horribles, impardonnable peu importe combien j'étais en colère. Quand tu as disparu j'ai eu tellement peur qui t'est arrivé quelque chose et qu'on te reverra plus jamais. Il s'est levé et s'est assis contre la porte. Je suis tellement désolé. Tant que tu vas bien, je m'en fiche que tu me pardonnes. Je ne t'aime pas non plus mais je n'avais pas le droit des choses fausses comme ça. Tu peux être en colère contre moi.

- Peut-être que j'étais en colère parce que c'est vrai, il chuchote encore plus bas que moi. Ce n'est pas difficile je vous l'ai dit je ne sais pas parler doucement.

- Non c'est faux ton père était mort d'inquiétude. Et ta mère aussi.

- Ouai c'est ça. Pourquoi t'es là la naine ?

Ca y est. On y est. Plus vite que ce que je pensais. Zut j'avais préparé tout un discours. Non je vous jure, je l'ai écrit, il est sur mon bureau. Je l'ai mémorisé et tout.

- T'es au courant trou du cul que tu es une des rares personnes à qui je présente des excuses. Connait au moins ton privilège.

Je l'entends ricaner, se lever, j'en fais de même et la porte s'ouvre. J'ai en face de moi un torse très nu et très musclé, d'un natif américain très grand. Putain. Quoiqu'ils sont, leurs transformations est radical. Je l'entends renifler. Et je sens son regard sur moi.

D'habitude je n'ai aucun problème pour regarder les autres créatures dans les yeux. Mais d'habitude je ne dis pas des monstruosité sur eux et leurs parents. J'ai une règle en matière d'insulte. La même que celle de mon père. On insulte ou ne mâle jamais la famille aux insultes. C'est humiliant tant pour la personne que tu insultes que pour toi. D'ailleurs. C'est lâche et petit. En plus.

Quand vous êtes un monstre puissant comme moi, il y a peu de chose qui vous fait peur. Il y a très peu de chose qui vous surprenne en matière de surnaturel. Mais quand c'est le cas, vous avez de bonnes raisons de flipper. Surtout quand il y a la vie des personnes que vous aimez en danger. Je suis dans ce cas-là. Et toute mes raisons de vivre était dans cette maison, je ne pouvais pas me permettre de faire un faux pas.

Il est temps de passer aux choses sérieuses.

- Jared t'a dit ? Je demande.

- Ouai mais je l'ai pas cru. Maintenant si. Qu'est-ce que t'es ? Il gronde.

- Emmène-moi à ton chef. Je regarde obstinément sa poitrine.

- Il veut te poser des questions.
- Moi aussi. Allons-y.
- Demain matin. Je suis fatigué.

Et il me ferme la porte de sa chambre au nez. Tocard. Trou du cul.

C'est tout ? Rien d'autre ? Avec mon ancienne meute il y aurait eu plein de truc. Ils sont vraiment bizarres comme créature.

* * *

><p>J'essaie vraiment de ne pas rire. Mais à ma place personne ne pourrait se retenir. Paul est dans ma voiture. Le mot est très vite dit. Julianne est petite et lui est très grand. Sa tête atteint le plafond et ses genoux son menton. Il a voulu prendre son break mais j'ai refusé tout net. J'ai eu du mal à me concentrer pendant tout le trajet. A chaque fois qu'il y avait un virage il se retrouvait encore plus serré contre moi ou la portière. Et il se cognait la tête à chaque bosse.<p>

Agent K qui est devant la maison avec Jared a aussi du mal à rester sérieux. Je vois ses lèvres frémir. Moi j'en peux plus, je suis écroulé contre le volant. Il est tellement serré qu'il est resté bloqué. Il a dû rouler par terre pour sortir. Jared ne s'est pas retenu non plus.

N'empêche, il s'est pris un sacré savon par son père mais il a eu de la chance. Mark était tellement soulagé qu'il soit revenu qu'il a oublié de le punir. Ma mère n'a pas été aussi gentille. Je n'avais pas le droit de sortir jusqu'à ce que Paul revienne. Pas de téléphone. Pas de télé. J'ai dit que je ne plaindrais pas. Mais quand mère. Ce n'est pas juste.

J'inspire profondément. Allons-y.

Pour détendre l'atmosphère, j'ai mis une tenue qui montre mon désir de paix.

Une robe manche longue rouge terre avec des motifs hippies, un gilet en fourrure et les bottes montantes aux genoux qui vont avec. J'ai détaché mes cheveux et mis un bandana qui va avec la robe. Tout ça agrémentait d'un collier peace and love.

Vu leurs expressions je ne sais pas si c'est bon ou pas.

Agent K me fait rentrer dans la maison sans un mot. J'ai l'impression d'être Hansel et Gretel. Leur odeur me frappe de plein fouet. C'est une vieille maison de la taille standard de toute celle de la Push. C'est un foutoir monstre à l'intérieur.

Ouais maison d'homme.

Je m'assoieds sur un morceau de canapé propre. Ils se mettent tous les trois en face de moi, sauf qu'il n'y a que Paul qui ne me regarde pas. Lui et moi on ne s'est pas regardé dans les yeux depuis qu'il est revenu. Ils ne savent vraiment pas quoi faire avec moi, parce que je suis une fille de 16 ans ou autre chose je ne sais pas.

Agent K se met accroupi devant moi et me regarde dans les yeux avec une expression indéchiffrable.

- Est-ce que tu es humaine ? Il demande en inspirant.

Est-ce que je suis humaine ? Je me suis longtemps posé cette question. Je suis humain et je suis une louve. Mais j'ai passé le stade des questions existentielles. On passe tous à la casserole un jour.

- Au moins autant que vous.

Il semble frustré, mais ne fait rien d'irrespectueux.

- C'était toi dans la forêt depuis trois mois ?

Est-ce qu'il se fout de ma gueule ou quoi ? Pourquoi il pose des questions dont il connaît les réponses ? Il a dû capter, parce qu'il se passe les mains dans ses cheveux en soufflant. Je sens la tension des autres hommes.

- Est-ce que tu es dangereuse pour les humains ?

- Oui, mais je ne les chasse pas. Et vous ?

- Qu'est-ce que tu chasses ? Il perd patience.

* Réponds-moi. Est-ce que vous êtes un danger pour ma famille ? Je veux des garantis pour eux.

- Non, qu'est que tu es ? Il grogne.

Il ose me grogner dessus ? Je peux jouer aussi à ces jeux. Et je lui sors mon plus beau grognement. Un truc qui vient des poumons et des tripes. Il pondit direct sur ses pieds. Moi aussi.

- Oh putain ! On est des loups garous et toi t'est quoi ? Siffle Agent K.

Des loups garous ? Haha haha là j'éclate de rire. Ils sont tous surpris. J'ai mal au ventre tellement c'est drôle.

8. Chapitre 8 Agent K et Loup Garou

Un loup garou ? S'il en était un, on en serait pas là. Merde, ça fait mal au ventre. Vu sa tête il y croit vraiment.

- Arrête de te foutre de moi.

- Désolé Agent K, mais elle était bonne celle-là.

- Ah et pourquoi ?

- Parce que c'est moi le loup-garou, je lâche.

- C'est une putain de blague ? Demande Paul.

Jared donne une très bonne imitation de la mâchoire qui tombe au

sol des cartoons et Agent K me donne un regard illisible. Plus que d'habitude je veux dire. Quant Ã Paul je n'ose toujours pas le regarder. Vous feriez quoi Ã ma place ? J'ai dit des choses horribles, vraiment horrible, j'ai du mal Ã me regarder dans le miroir alors le regarderâ€|

- Tu es un loup-garou ? Demande Agent K sceptique.

- Oui et vous vous Ãates quoi ?

- Tu te transformes seulement Ã la pleine lune ?

- Oui et toi t'es quoi ? LÃ je commence en avoir marre.

- Tu peux toucher l'argent ? Il continue.

- Je rÃpondrais plus Ã aucune question tant que tu ne rÃponds pas aux miennes.

- RÃponds ! Tonne Paul.

- Non, vous savez ce que je suis ! Revoyez la pareille.

Les trois hommes se regardent et me fais signe de m'asseoir sur le canapÃ©. Agent K commence Ã me parler de leurs lÃgendes Ã propos de Taha machin-chose. En gros de ce que j'ai compris c'est qu'ils ne sont pas des loups garous, juste une foutue bizarrerie de la nature qui rÃagit aux vampires pour les buter. Rien de plus. Oh et ils ont fait un traiter de paix avec des vampires vÃgÃtariens ! Rien que Ãsa ! VÃgÃtariens ou pas, les miens les auraient tuÃs. Un vampire et un vampire. Point Ã la ligne. Ils sont plus lÃ donc Ãsa va. Mais quand mÃame.

- Donc vous et moi on est dans le mÃame bateau, je dÃclare.

Loup garou ou non, ils sont des loups a leurs maniÃres bizarre, donc Ãsa fait de nous des alliÃs. Enfin j'espÃre, on a dÃjÃ un vampire sur les bras on n'a pas besoin qu'on se montre les crocs. Non ?

- Il y en a beaucoup des comme toi ? Demande Jared.

- Je ne sais pas trop, je rÃponds.

- On ne veut pas te faire du mal Ã toi ou aux autres, dit Sam doucement.

- Je suis sÃrieuse, Agent K, je ne sais pas, on ne tient pas de registre.

- D'accord, tu en connais d'autres, de loup garou ? Il demande.

- Oui, j'avais une meute avant de dÃmÃnager. J'ajoute en hÃsitant. Une vingtaine d'individu.

- Tu peux vraiment que te transformer Ã la pleine lune ? Et l'argent c'est vrai ? Paul demande.

- Oui et non, je peux et mais il ne faut pas, je pourraisâ€|oh putain heu disons perdre mon Ãme et pour l'argent seulement si l'objet est imprÃgnÃ© de la magie des sorciÃres.

- Who who des sorcières ? Ça existe aussi ? Qu'est-ce que ça veut dire perdre son âme ? S'excite Jared.

Ils ne savent vraiment rien. Le flou total. Ils me regardent tous avec des yeux de merlan frit. Putain je commence par où là ? Y a tellement de trucs à dire.

- Un seul sujet à la fois, ok ? Je commençais sérieusement à avoir mal à la tête.

- Parle-nous de ton espèce, et ensuite on verra avec les anciens, déclare Agent K.

- Pourquoi les anciens ? Je me redresse brusquement.

Et là ça fait tilt, la lumière s'allume, tout fait sens. Ils ne voulaient pas qu'on appelle les flics parce qu'ils savaient où était Paul. Et ils ne veulent pas que Mark se marie avec maman pour garder le gène de Taha machin-chose dans la réserve. Je ne veux pas leurs parler, non. Putain non.

- Bon, ben c'était cool de vous rencontrer salut.

Je prends mon sac et me lave, je les connais pas et je leur fais pas confiance. Quel garanti j'ai hein ? Aucune. Je pourrais me retrouver sur une table d'opération en moins de deux. Ou mettre ma famille en danger. Non, c'est non.

Je sens une main sur mon poignet quand j'essaie d'ouvrir la porte. Je me retourne furieuse et je suis arrêtée net par le regard de Sam. C'est le genre de regard qu'avait mon oncle, jamais su pourquoi, mais à chaque fois mon cœur se brisait quand je le voyais. C'est le genre de regard qu'ont les gens très tristes et qui porte le poids du monde sur leurs épaules. Je me demande tout à coup si la situation avec Leah et sa cousine n'est pas plus profonde que ça à l'air.

- Je te l'ai déjà dit on ne te veut pas de mal tant que tu t'en prends pas aux humains et on n'en fera aucun à ta famille, je te le promets.

Je sais qu'il est sincère, le rythme de ton cœur est régulier, je veux le croire vraiment mais si j'accepte il y aura des conséquences et elles ne seront pas pour moi.

- Quelle garantie j'ai ? Je demande.

- Aucune, mais on avait un traité avec les vampires et on la tenue. On peut en faire un pour toi si tu veux.

- Je n'ai pas besoin de ça mais faut que j'en discute avec ma famille. Paul te tiendra au courant.

- D'accord. Il accepte après une hésitation en me regardant.

Je suis certaine qu'il ne voit en moi qu'une jeune fille de seize ans et pas la menace. Etre un loup doit aider aussi.

- Vous devriez dire la vérité à Mark il est au courant pour moi,

je ne vois pas pourquoi il ne le serait pas pour Paul.

Et je sors de la maison, j'en peux plus. J'ai le cerveau en bouillie. Des loups bizarres tÃ©lÃ©pathiques totalement ignorant du monde surnaturel, Ã§a peut passer mais un putain de conseil de vieillard empotÃ© Ã§a non.

Aller vous faire foutre !

* * *

><p>- Donc tu penses que je devrais tout leur dire ? Je demande.<p>

- Oui, s'ils ne sont pas un danger comme tu le dis alors c'est la bonne chose Ã faire, dÃ©clare maman.

C'est vrai c'est la bonne chose Ã faire, c'est comme Ã§a qu'elle nous Ã Ã©lever. Ils ont Ã©tÃ© honnÃªtes avec moi. Ils m'ont parlÃ© de leurs tÃ©lÃ©pathies de groupes sous leurs autres formes. Mais je ne sais pas. Ce sont des secrets de famille.

- Tu as dit qu'ils ont fait un traitÃ© qu'ils ont tenu, ils n'ont qu'Ã en faire un autre oÃ¹ ils promettent de ne le raconter qu'Ã leurs descendances.

- Donc je le fais ?

- Oui Maya, rÃ©pond Angie. Tu Ã©tais prÃªte Ã le faire avant que Sam ne parle du conseil non ?

- C'est vrai, je concÃ©de.

- Alors fais-le. Ãªa fait trois jours qu'on en discute. MÃªme Mark est au courant pour Paul maintenant.

- Ce n'est pas parce que t'as fait leurs pneus ? Me demande maman.

- Qui ? Moi ? Non ! Je dis en regardant ailleurs.

Bon c'est vrai j'ai fait leurs pneus, et aussi leurs plantes mais elle n'a pas besoin de le savoir, ok. Elle me regarde dÃ©jÃ de maniÃ¨re suspicieuse depuis qu'elle a entendu l'histoire.

- Mark, je hurle de la cuisine en faisant sursauter Angie, dis aux vieux chnoques que j'accepte et qu'ils fassent un contrat de non-divulgateur.

Les choses vont beaucoup mieux avec Paul et son pÃ¨re depuis qu'il est au courant. Mais entre lui et moi ce n'est pas le cas. Il a dÃ©sortir trois fois de la maison pour ce transformÃ© et dÃ©chirÃ© c'est vÃ©ritablement. La chance. Ses transformations sont lisses et jolies. Elles sont aussi gentilles. Il explose juste en loup. C'est tout. Poof le loup argentÃ©. Il est aussi plus grand que moi mais pas de beaucoup. Je l'ai vu de loin.

Il a des nerfs d'acier Mark je trouve. Vous feriez quoi si en plus de votre belle-fille loup garou et vous dÃ©couvriez que votre fils Ã©tait devenu une sorte bizarre de loup-garou ? Quand Sam, Paul et les anciens lui ont dit, il est revenu soulagÃ© d'avoir des

explications sur Paul. Rien de plus.

Maman et Angie on raison c'est la bonne chose à faire. Il y a un vampire qui rode dans la nature et des gens qui disparaissent, on n'a pas besoin de conflit.

J'espère vraiment que je ne vais pas le regretter.

9. Chapitre 9 Rencard

J'entends une voiture qui rentre dans l'allée. Ah c'est pour moi.

J'ai un rencard. Oui vous avez bien entendu. Avec un garçon du nom d'Embry. Il est dans ma classe de sciences et il a mon âge. Il est gentil et calme. Il m'a demandé timidement si je voulais aller avec lui à une fête. J'ai accepté.

J'ai seize ans. Ok. Je suis un loup garou et je suis jeune. Et il est mignon. J'ajoute que je suis une belle louve. Dans mes deux formes. Je n'ai aucun complexe. Presque. Tout le monde en a, d'accord ? Vous aussi.

Embry me sourit gentiment en rougissant, il est vraiment mignon. Il traine avec Jacob et Quil. Quand Quil a mis sa main sur ma jambe avec un sourire coquin je lui mis la mienne au panier en lui rendant son sourire. Il avait l'air très heureux pendant une seconde avant que je le lui sers très fort. J'aurais pu les lui arracher si je voulais. Il a compris le message, il ose plus me regarder dans les yeux quand on se croise. Ça ne se voit pas là mais j'ai un sourire démoniaque. C'est après ça qu'Embry m'a demandé de sortir avec lui.

C'est un garçon courageux pas seulement pour m'avoir demandé un rencart mais aussi pour supporter un obséder tout court comme Quil et aussi Jacob. Je dis obséder tout court part ce que Jacob est obsédé par une fille du nom de Bella. Il fait que parler d'elle. On dirait Kim avec Jared.

Bella par ci, Bella part là. Honnêtement moi j'aurais craqué.

Ses amis, viennent avec la grande sœur de Jacob, Rachel, apparemment elle vient pour les fêtes de l'université. Il voulait qu'on ait la voiture pour nous. Ne vous faites pas de mauvaise idée. Je suis une ado un peu timbrée avec des hormones mais je sais me tenir. Je ne m'appelle pas Paul.

Même s'il est timide on se ressemble. On écoute la même musique et on la hurle aussi dans la voiture. Il aime dessiner aussi, il m'a montré s'est croquis, c'est vraiment bon. Et il est galant pas comme Quil. Il n'a pas fait un seul geste déplacé. Sa mère doit être fière. La mienne me donne des préconisations avec un clin d'œil avant de sortir. Je suis sérieuse.

Quand je lui ai dit que j'avais un rencard, elle m'a fait regarder un porno éducatif. C'est comme un porno sauf avec les remarques de ma mère. Ça était ça ou les poupées Barbie. Elle voulait demander à Mark de jouer Ken.

Ma vie sexuelle inexistante est déjà traumatisée.

Je suis certaine qu'elle croise les doigts pour que je ne rentre pas ce soir. Et les gens croient que c'est moi la bizarre.

La fête est un truc calme, en même temps toutes les fêtes sont calmes par rapport à celle organisées par des loups garous.

- Tiens, il me dit en tendant le verre.

- Merci, je dis en buvant la bière.

Petite précision, l'alcool c'est comme le café, ça ne fonctionne seulement qu'à partir d'une certaine dose. Avec Seb on a tenté l'expérience de savoir à partir de quand on peut se soûler. 8 bouteilles de whisky à 70 degrés. Il y avait un irlandais dans la meute qui faisait du whisky de contrebande, c'est lui qui avait amené les bouteilles. Voilà, voilà.

Il va m'embrasser, je le sais par ce que son cœur bat vite et qu'il se penche vers moi. J'ai dit que je ne ferais rien, pas que je ne l'embrasserais pas. Ses lèvres sont douces et sucrées. J'aime bien la manière dont il embrasse, ferme sans insister et

Merde, quelqu'un a bousculé Embry qui m'a bousculé et maintenant ma robe est fichue. On avait encore les verres en mains. J'essaye d'essuyer mais il y a trop de dégâts.

- Y'a une salle de bain en haut, vient, il propose.

Il me prend la main en me guidant. Elle est chaude. Vraiment chaude. Comme Paul. Il sera bientôt l'un des leurs, je comprends. Il se retourne en me souriant. Il est vraiment mignon.

Ça pue en haut, et il y du monde du coup quand il ouvre la porte de la salle de bain je ne savais pas que c'était occupé. Et devina qui est dedans ? Aller un petit effort !

Paul.

Oui. Oui. Paul. Pas une surprise hein ? En revanche ce qui l'est, c'est qu'il est avec la sœur de Jacob, Rachel. Je le sais parce que Jacob nous a présentés avant. Elle est assise sur le lavabo, sa robe aux hanches, lui il est carrément poil. Bref vous avez compris. Aie, aie, aie, y en a un qui va pas aimer.

- Putain ferme la porte, il crie en se retournant.

Et la paf. Pour la première fois en près de trois semaines, en comptant les semaines de disparition, on se regarde dans les yeux. La transformation lui avait fait du bien, je veux dire il était beau avant, il peut être un con mais je lui laisse ça. Il avait pris en taille et en muscles. Son corps était mieux dessiné avec des muscles saillants. Il était le fantasme incarné des filles qui avait un penchant pour les mauvais garçons. Perso, moi je ne les aime pas. Je préfère les garçons gentils comme Embry ou Jacob. Comme mon papa.

Donc on se regarde dans les yeux et il ne dit plus rien. En fait il ne fait plus rien. Paul me regarde comme si c'était la première

fois qu'il me voyait. Ou qu'il voyait le soleil. Il y a de la magie dans l'air mais celle-là est bizarre, vraiment bizarre. Je ne cherche même plus à comprendre, cette ville est vraiment chelou, des hommes qui se transforment en loups mais qui ne sont pas des loups garou, des vampires vâgâtaris, c'est quoi la prochaine ? Les ancâtres indiens qui jouent aux cupidons ?

Je fais la seule chose logique à faire, je ferme la porte. C'est plus la robe que je veux nettoyer mais mon cerveau.

- Ça va ? Me demande Embry en me tirant en bas.

- Crève-moi les yeux s'il te plaît, je suis sûre.

Je l'entends hurler de rire. Il se retourne vers moi et met ses mains sur mes hanches. La scène a dû l'exciter parce que tout à coup il a plus l'air d'un gentil garçon. Sans prévenir il m'embrasse en me plaquant contre le mur de l'escalier. La scène ne m'avait pas excité du tout mais son baiser si. Et merde qu'est-ce qu'il embrasse bien.

J'avais dû être étonné d'être embrassé mais jamais comme ça. Je tire son visage contre le mien et je gémis. Foutue hormone. J'entends un bruit sourd en haut mais je m'en fous. La seule chose qui compte c'est la langue d'Embry dans ma bouche. Il colle ses hanches aux miennes et je peux sentir son marteau contre moi. Il était allumé.

Il y a un rugissement et y a plus d'Embry.

Je veux dire il est là mais par terre, le nez en sang.

Je vois Paul devant moi. Et il a l'air très en colère. Ultra en colère. C'est lui qui avait frappé Embry. Paul était en train de tremblais, je savais ce que ça voulait dire. Je l'avais vu quand il avait insulté ma cuisine et que je l'ai frappé avec la poêle à la tête. Vous n'inquiétez pas pour lui mais la poêle a plié. Je me retiens plus maintenant que je sais qu'il peut prendre. Il a muté juste après être sortis dehors. Après avoir tremblais comme maintenant. C'est drôle mais l'appel que j'ai entendu à la plage n'est plus revenu quand il mute, y a la magie et il a changé d'odeur pour celle bizarre mais plus d'appel. Ça doit être seulement un truc pour la première mutation. Comme pour dire que les ancâtres indiens t'appelle à faire ton devoir civique.

- C'est quoi ton putain de problème ? Je hurle en allant vers Embry qui était rejoint par ses amis.

Avant que je l'atteigne il m'empoigne par le poignet et me tire dehors. Je n'avais même pas remarqué qu'il était rhabillé.

- Lâche-moi trou du cul, il serrait et tirait fort, la vache.

J'avais du mal à résister. Il grogna mais ne dit rien. Il est dingue ou quoi ? En plus devant les humains.

- Hé mec lâche là, dit Jared sorti de nulle part.

Jared, mon héros, c'est placé devant lui en lui parlant en

quilleutte si bas que seuls nous pouvions entendre. J'ai rien pigé. Il sembla se calmer et me lâcha en me regardant bizarrement.

- Oh putain, je dis. Il va muter.

- Quoi ? Demande Jared.

Je me tourne vers Embry qui tremble au sol. Il y a le même appel qu'à la plage pour Paul.

Il faut le sortir de là .

Et vite.

10. Chapitre 10 Bizarre

- Appelle Sam, vite, aboya Jared.

Il va vers Embry entouré de ses amis pour le tirer dehors. Je veux le rejoindre mais Paul m'empoigne par le bras pendant qu'il parle à Sam. Mec on en est encore là ? Il ne voit pas que la situation est grave ?

- Lâche Embry ! Dit Jacob en poussant Jared.

Jared avait pris Embry par les aisselles par ce qu'il ne se laissait pas faire en criant, le visage plein de sang. Putain c'était en train de dégénérer. Je pouvais voir Rachel en bas des escaliers m'envoyer des regards noirs. C'était de la folie et Paul qui me lâchait pas.

- Paul fait quelque chose ! Il va muter ici. Regarde putain ! Je dis en tirant sur mon bras.

Il utilisait sans doute toute sa force pour me garder près de lui, rappelez-vous je vous ai dit que j'étais une des meilleures chasseuses mais pas la plus forte. Il me regarde avec ce regard flippant et il évalue la scène. Jared qui tire Embry entouré de Jacob et Quil. Et l'appel est tellement intense que ça faisait mal aux tempes. C'est comme un son qui s'amplifie encore et encore, que vous ressentait dans vos tripes. Il ne l'entendait donc pas ? Il allait se transformer d'une minute à l'autre.

- Va dans ma voiture, reste pas là c'est dangereux, il m'ordonne en me lâchant enfin en hésitant comme si c'était la chose la plus difficile qu'il faisait.

Est-ce qu'il se foutait de ma gueule ? Pourquoi il s'inquiète tout à coup pour moi ? Il a dû tomber dur sur la tête s'il croit que je vais me planquer dans sa bagnole.

Paul pousse sans ménagement Jacob et Quil, tire Embry avec Jared dehors. Ils passent devant moi et Paul me fourre ses clefs dans la main d'un air impérieux. Vous devez penser que toute l'histoire a dû prendre un temps fou et que je tire les choses en longueur mais non. Il y a environ 3 minutes depuis le coup de poing.

- Qu'est-ce qu'il se passe putain ? Ils vont lui faire du mal ? Demande Quil.

- Jared ne ferait de mal à personne ! Réponds Kim. Elle sort d'où elle d'ailleurs ?

- Je vais aller voir ! Dit Jacob prêt à sortir.

- Non Jacob c'est bon, je m'en occupe, je panique.

- Ils vont lui faire du mal, il essaie de me pousser mais je le repousse doucement.

- Mais non au maximum ils vont l'obliger à ce foutre à poil pour adorer les chipmunks.

Ils me regardent tous comme si j'étais timbré. Sérieux ça vous fait pas flipper vous, des tamias qui chante ? Moi j'en ai fait des cauchemars pendant des semaines quand maman et Angie mon obligé à regarder. Et je suis la fille qui se transforme en loup et qui butte des vampires. Plus jamais.

- Rentrerais chez vous et ramener Kim, j'ordonne. Aller, je leur crie dessus quand ils ne bougent pas.

Je sors dehors en les suivants à l'odeur, c'est vraiment facile quand on se trimballe avec une odeur comme la leur. Je commence à courir dans le bois, ils ne sont pas allés bien loin. Je les vois enfin, Sam, Jared et Paul qui entoure Embry à genoux par terre en train de crier. Ils essayent de le calmer mais ça ne fonctionne pas. Il résiste à l'appelle et ça lui fait mal.

C'est comme aller contre sa nature. On ne peut y échapper, c'est inutile et douloureux

- Qu'est-ce que tu fais là ? Demande Paul. Retourne à la voiture c'est dangereux.

- De quoi tu te mêles ? Je crache et je me tourne vers Sam entraîné de murmure à Embry, il résiste à l'appel.

- Au quoi ? Il demande sans ce retourner

- A l'appel. Vous ne l'entendez pas ? C'est la magie, c'est ce qui vous oblige à vous transformer pour la première fois, je l'ai entendu à la plage pour Paul.

Je n'avais vraiment pas le temps de l'expliquer alors je me rapproche d'Embry mais Paul me retient encore une fois en grognant.

- Non, y a rien de tout ça, Paul laisse la, il ordonne.

Il a dit ça avec un tel aplomb et un peu de magie que Paul a tout de suite enlevé sa main. Agent K me fait signe d'approcher. Je me mets derrière Embry et pose mes mains sur ses épaules. Il n'arrivait pas de gérer de douleur. Paul grogne comme un loup qui a peur, les loups ont beaucoup de grognement mais il faut en être un pour les reconnaître et là c'est clairement de peur. Je sens tous leurs regards sur moi.

- Embry arrête de résister, quoi que tu entends ou que tu ressens va avec, je lui dis.

Et je tente de faire un truc qui marche que sur mon espèce mais c'est des loups alors... Je pose mes mains sur ses tempes, les miennes étaient en train d'exploser tant l'appel était fort, et j'envoie une vague de calmant.   a marche ! Cool ! Embry se détend et arrête de résister à l'appel. J'y suis all  un peu fort parce que les autres sont aussi plus calmes.

- Viens ici maintenant, il va se transformer, dit Paul en tendant la main.

Je ne dis rien et le rejoins. Dès que je m'éloigne Embry se transforme. C'est vraiment beau à voir, n'importe quelle transformation est belle par rapport à la mienne, je l'ai vu avec Paul et je le vois là. Je suis vraiment jalouse. L  où Paul est tout en muscle et en force Embry est souple. Il est gris avec des taches noires. C'est un beau loup.

Il faut que je parte, ce n'est plus de mon ressort. J'ai fait la bonne chose à faire mais c'est à Sam que revient le boulot. C'est son espèce, son alpha, à lui de lui expliquer parce que le pauvre Embry gémit de peur. Il est vraiment perdu.

- Bon ben j'y vais, je dis. A peine dit Sam explose en boule de fourrure toute noire.

- Je te ramène, dit Paul en me prenant le bras. C'est quoi son probl me ?

- Jared, j'ai dit à Jacob de ramener Kim, je l'informe en asseyant de me dégager de Paul. T'es obligé de me tenir ? Je n'ai pas 5 ans.

- Oui, je t'ai dit de rester dans la voiture et tu ne l'as pas fait.

- T'es qui, mon père ? Je rétorque.

Il grogne mais ne répond pas et continue à marcher. On arrive enfin devant la voiture et m'oblige à monter dedans. Je suis vidé, capote. Il démarre et on rentre à la maison. Maman va être tellement d  ue de ne pas acheter un gâteau pour la perte de ma virginité. Oui vous avez bien lu. Je ne me r p terais pas.

-   a va aller pour Embry ? Je demande.

Je suis inquiète, moi j'ai toujours su ce que j'étais mais ça doit être un choc pour lui. Paul se gare devant la maison et souffle comme pour se calmer.

- C'est sérieux entre vous ? Il demande.

- En quoi ça te regarde ? Je te demande si tu vas encore sauter Rachel ?

- R ponds ! Il crie en frappant le volant. C'est quoi son probl me ?

- Qu'est-ce que ça peut te foutre ? Je crie en retour. C'est quoi ton putain de probl me ?

Il me regarde encore avec ce regard flippant, son cÅ"ur bat la chamade et le mien aussi. Qu'est-ce qu'il veut ? Il s'adosse au siÅ"ge en fermant les yeux.

- Elle ne compte pas, il me dit.

Ok, lÅ" Åsa devient surrÅ©aliste. Je me casse, je suis claquÅ© et la pleine lune est dans cinq jours. En plus j'ai un rendez-vous avec les anciens demain. J'espÅ"re qu'Agent K pourra venir. J'ouvre la porte mais il se penche et la referme.

- Tu me crois, hein ? Il demande dÅ©sespÅ©rer tout prÅ"s de mon visage.

- Åta ne me regarde pas Paul, je commence Å avoir peur, il a dÅ» le ressentir par ce qu'il s'Å©loigne de moi.

- Tu lui as fait quoi ? Il change de sujet.

- Je lui ai envoyÅ© une vague de paix, j'explique en prenant la perche.

- Vous pouvez tous faire Åsa ? Il demande calmement en regardant droit devant lui.

- Non, seulement les femelles, on l'utilise pour calmer les petits et les hommes quand Åsa dÅ©rape.

- Åta veut dire quoi, dÅ©rapÅ© ?

- Notre instinct est plus fort que le vÅ"tre, Åsa veut aussi dire qu'on est plus violent, il y a des situations qu'on peut calmer et d'autres non.

- Quels genres de situation ? LÅ" il me regarde intensÅ©ment.

- Quand quelqu'un conteste l'autoritÅ© de l'alpha, c'est un combat Å mort et ensuite on mange le perdant, je dis trÅ"s calmement.

- C'est une blague ?

Il devient blÅ"me devant mon regard sÅ©rieux. Je vous assure que ce n'est pas une blague, j'aurais voulu mais non. Je vous avais prÅ©venu qu'on Å©tait des acharnÅ© de la tradition. Il me laisse enfin partir et quand je sors de la voiture je suis vraiment soulagÅ©.

Paul Lahote est plus seulement un trou du cul dangereux, c'est devenu un trou du cul dangereux et flippant.

11. Chapitre 11 Extra terrestre

- Bonjour Maya, dit Paul.

Waouh, waouh, mon cerveau n'est pas en train de fonctionner mais je suis certaine qu'il n'est pas endommagÅ© Å ce point. Je regarde ma sÅ"ur ploti contre moi. Est-ce que c'est une hallucination ? Paul qui est poli. Paul qui m'appelle par mon nom. Pas la naine ou blanche neige. Et qui me regarde encore avec ce regard flippant. Angie me

donne un regard qui dit « sois poli, il est trop tôt ».

- Bonjour, je grogne.

- Ça va ? Il demande rayonnant.

- Où est Paul ? Tu lui as fait quoi, t'es qui ?

Il a été kidnappé par des ovnis et échangé par un modèle d'effets ? Ouai, c'est sûrement ça. Je me lève en prenant ma sœur avec moi, elle n'a pas le choix, et regarde par la fenêtre. Je suis sûr que le vaisseau mère est là-haut.

Je regarde Paul suspicieuse. D'un instant à l'autre je m'attends à voir son visage s'ouvrir et voir un petit homme vert à l'intérieur. Il me regarde inquiet. Je ne me ferais pas avoir. Je vais chercher dans les pages jaunes le num des Men in Black.

- Maya prépare-toi pour aller voir les anciens. Dis maman en descendant les escaliers.

- Paul est un extra-terrestre, je déclare en plissant les yeux.

Maman rit et me fait signe de monter. Je le regarde en pinçant les lèvres et lui fait signe que je le garde à l'œil. Il me regarde sans comprendre. Non, je ne me ferais pas avoir. Paul l'extra-terrestre va retourner d'où il vient. Moi je le dis.

Je mets les Rolling Stones à fond pendant que je m'habille. J'ai décidé de mettre mon pull rouge avec un renne de Noël et des collants noir. J'aime être dans le thème des fêtes.

- Paul a proposé de t'emmener, dit Mark quand je les rejoins au salon.

- Non, pas besoin, j'y vais avec Julianne.

- Ça ne me dérange pas, dit Paul encore avec ce sourire.

- Mais moi si. Ma théorie sur l'extra-terrestre se confirme.

- Fais pas l'enfant Maya, tu ne sais pas où c'est, rouspète maman.

- Aller Maya on y va sinon on va être en retard. Ça ne va pas déranger Billy Black mais les autres si, dit Paul en me prenant par le bras.

Ouai, cool, on me demande même plus mon avis.

La boule de Noël qu'avait maman dans les mains explose. L'odeur du sang me vient directe aux narines. Son cœur bat fort et elle est paniquée. Mark et Ange la forcent à ouvrir les mains.

- Merde maman, qu'est-ce qui s'est passé ? Je demande en me dégageant le bras.

- C'est rien, ça va. Vous devrez y aller. Fais attention à toi, elle dit avec une voix aiguë et un regard désespéré.

- Angie va chercher Sue en face. Vivi va t'asseoir dans la cuisine. Paul, Maya allÃ©s y, ne faites pas attendre les anciens, dit Mark en prenant les choses en mains.

Maman me regarde bizarrement, pas comme Paul qui me donnait des frissons dans le dos, non, plutÃ´t comme si elle Ã©tait dÃ©solÃ©e. Qu'est-ce qu'elle avait pour ne mÃªme pas remarquer qu'elle pisser le sang ?

* * *

><p>J'espÃ©re que maman va bien. Je suis vraiment inquiÃ©te. Qu'est-ce qu'elle avait? Ãa ne lui ressemble pas.<p>

- Ne t'inquiÃ©te pas, Sue est une bonne infirmiÃ©re. C'est elle qui a rafistolÃ© Emily, me dit Paul en coupant mes penser.

Non mais je rÃ©ve ? Est-ce qu'il essaye de me rassurer ? Est-ce qu'il vient de mettre une main sur ma cuisse ?

J'enlÃ©ve sa main d'un geste sec. Il se fout de ma gueule ?

- Garde tes mains sur le volant, c'est quoi ton problÃ©me ? Pourquoi t'es chelou comme Ã§a ?

- Je vais bien, y a rien, il rÃ©pond d'une voix blanche.

Putain, la pleine lune est dans quatre jours, je vous l'ai dÃ©jÃ dit plus elle est proche plus j'ai les nerfs Ã vif, alors je ne suis pas d'humeur Ã me prendre la tÃªte avec lui. Et en plus je suis coincÃ© dans la voiture avec lui. Le monde est cruel.

- Emily, c'est la cousine de LÃ©ah, c'est Ã§a ? Qu'est-ce qui lui est arrivÃ© ? Je demande en changeant le sujet.

- Elleâ€¦a eu un accident. Il avait un tique Ã la bouche en disant accident. Quand tu la rencontreras, la regarde pas trop sa fait chier Sam.

- Pourquoi je devrais mater une meuf qui a volÃ© le mec de sa cousine ?

Ãa ne me regarde pas et je m'en mÃªle pas, LÃ©ah n'est pas mon amie mÃªme pas une copine mais sÃ©rieux c'est vraiment salaud ce qui lui arrivÃ©. Vous en penseriez quoi vous, hein ?

- Ouai c'est Ã§a.

- Ce n'est pas comme Ã§a. Ecoute, il inspire profondÃ©ment pour se calmer moi Ã§a ne me dÃ©range pas qu'il mute ici, c'est sa bagnole, tu comprendras, d'accord ? Il n'avait pas le choix.

- Il va comment Embry ? Je change de sujet encore une fois, comme je l'ai dit Ã§a ne me regarde pas.

- Pourquoi tu demandes Embry ? Il hurle en accÃ©lant comme un fou.

- C'est quoi ton problÃ©me avec lui ? Il a tuÃ© ton chien ? Je

à torque.

Vous comprenez pourquoi je hais Paul Lahote ? Il est taré.

- Non, il n'est pas taré. Tu comptes le revoir ? Il grince des dents.

Les vieux chnoques et Sam sont devant nous. Il freine tellement fort qu'on dérape. On est enfin arrivé. Je saute de la voiture comme si ma vie en dépend.

- T'es juste un trou du cul, je hurle et claque la portière.

J'entends Paul courir dans la forêt. Ouai, c'est ça dégage. Je ne vais pas survivre jusqu'à l'université avec lui. Ou je vais commettre un meurtre. Au choix.

- Bonjour Maya, dit un type avec un chapeau de cow-boy en chaise roulante.

- Vous devez être Billy Black, je serre sa main en souriant.

C'est le seul ancien que ma famille n'a pas rencontré. Si je lui dis pour Rachel et Paul c'est vache ? Oui je sais, je ne suis pas une moucharde. Il a un sourire chaleureux et paternel. On dirait presque qu'il est heureux de me rencontrer.

Les autres me regardent comme si je suis un monstre sauf Harry Clearwater, on dirait son fils Seth. Un gentil garçon.

- Agent K comment va Embry ? Paul ne veut rien me dire, je demande en me tournant vers Sam.

Le cœur d'Harry fait une embardée. Pourquoi il stress ? Sam me regarde longuement puis souffle.

- Il va bien, Jared est avec lui. Merci pour hier, tu nous as bien aidés. Paul m'a expliqué.

Ah oui, c'est vrai. T'as l'air pathétique de groupe. Ça doit être marrant quand t'as des pensées X.

- Bon rentrons, dit un vieux croulant.

C'est une maison convertie en tribunal, c'est très stérile et l'intérieur. Je suis une fille propre mais j'aime combler les vides. Maman dit que c'est parce que je suis une louve et je veux que ça ressemble à une tanière.

Ils sont tous assied en cercle autour de moi et ils attendent des explications.

- Ecouter, je vais être franche, certains hoches la tête et d'autres me donnent un regard pointu. Il y a un monde là-dehors messieurs. Des trucs qui existent que dans vos cauchemars. Une fois que je vous aurais tout dit, vous aurez peur de sortir dans le noir. Les loups garous, les métamorphes, je dis en pointant Sam, et les vampires c'est la base alimentaire pas le sommet de la chaîne. Vous êtes toujours sûr de vouloir savoir ?

HÃ© hÃ© il est classe mon discours hein ? Je l'ai prÃ©parÃ© avec Angie. Fallait que je fasse bonne impression et que je leur foute les chocottes.

Ils se regardent et murmure entre eux. Sam me regarde amusÃ© et inquiet, peu importe combien je peux Ãªtre lÃ©gÃ¨re sur le sujet c'est la vÃ©ritÃ©. Les Volturis, la famille royale des vampires, c'est le monde des bisounours Ã cÃ¢tÃ© du mien. Ils ne sont pas vraiment au courant de notre existence, ils sont trop occupÃ©s Ã jouer Ã Game of Throne mais nous si et c'est mieux ainsi.

Quant Ã Billy il me dÃ©vore des yeux et ne les dÃ©tourne pas comme si j'allais disparaÃ®tre. Il doit Ãªtre heureux de rencontrer un monstre comme moi et d'Ã©clairÃ© sa lanterne.

Les anciens se retournent vers moi et me tendent le traitÃ© en plusieurs exemplaires, une pour chaque famille. Ils ont fait leurs choix, tant pis pour eux.

12. Chapitre 12 Le monde de l'ombre

- Donc ma fille, est-ce que tu as Ã©tÃ© mordu ? demande Billy chaleureusement.

Ã« Ma filleÃ» ? Il vient de perdre mon respect. Il n'y a que mon pÃ¨re qui avait le droit de dire Ã§a. Je lui envoie mon regard le plus noir que je peux, celui que je rÃ©serve pour les vampires. Ã« Ma fille Ã» mon cul oui mÃªme Mark ne s'est jamais permis de dire une chose pareille.

Il saute sur sa chaise, il a compris le message. S'il ne l'a pas fait je me ferais un plaisir pour lui expliquer. Sam tousse en me regardant avec autoritÃ©. Je soulÃ¨ve un sourcil, s'il croit qu'il est mon alpha juste parce que je l'ai aidÃ© avec Embry il se fourre le doigt dans le cul jusqu'au coude. Mieux encore dans celui d'Emily.

- Non, je rÃ©ponds et j'entends un soupir de soulagement de Sam. C'est gÃ©nÃ©ral.

- Ta mÃ¨re et ta sÅ«ur sont humaines, donc Ã§a vient de ton pÃ¨re, interprÃ¨te le grand-pÃ¨re de Quil.

Je me demande s'il est aussi pervers que son petit-fils. Ils doivent se mater des pornos ensemble. J'imagine laâ€¦ Non ! Non ! Pourquoi je pense Ã§a ? Au secours !

Concentres-toi Maya.

- Non ! Tonne Billy, qu'est qui lui prend Ã lui ? Qu'est-ce qu'il en sait ?

Waouh il est bizarre, tout le monde le regarde surpris.

- Non, Ã§a ne vient pas de papa, Ã§a a sautÃ© une gÃ©nÃ©ration dans mon cas, l'attention se reconcentre sur moi. C'Ã©tait ma grand-mÃ¨re, mon oncle et mes cousins le sont aussi.

- Ãªa fonctionne aussi si tu mords quelqu'un ? Ãªa c'est Harry, il a

l'air vraiment intéresser.

- Oui, seulement dans mon autre forme, mais il faut vraiment être con ou cruel pour le faire. Ce serait une condamnation à mort pour la personne et les personnes qui l'entourent.

- Pourquoi ?

- A cause de l'appel, tout le monde est suspendu à mes lèvres, je l'ai entendu pour Paul et Embry mais il n'y avait pas de nom. J'avoue que j'ai flippé un peu et que j'étais prête à les tuer. Ce n'est pas une menace, je précise en les voyants tendus. Chaque loup garou est né avec un nom que seule la lune dit, c'est l'appel, on peut entendre celui de nos frères, mais une personne transformée n'en a pas. Il devient un vargulf.

- Un var-quoi ?

- Un vargulf, il perd son âme.

- Tu m'as dit la même chose si tu forces tes transformations en dehors de la pleine lune, déclare Sam.

- Tu ne peux vraiment pas te transformer comme tu veux ? Demande Billy.

- Non, le résultat est le même. Je deviens un vargulf. C'est comme la rage. Je ne vais pas vous mentir j'aime manger de la viande crue, je chasse les animaux c'est une nécessité, un instinct mais un vargulf n'a pas de conscience, il s'attaquera aux humains, au bébé dans son berceau, à un enfant dans le parc, il n'a peur de rien même une bête n'a pas ça en lui. Il le fera par plaisir et laissera des cadavres derrière lui.

- Comment le tue-t-on ? Demande Sam avec une voix serrée.

- S'il appartient à une meute, alors on s'en charge, s'il est seul il se consumera avec le temps. La nature fait toujours son travail.

Des images d'un pelage blanc, plein de sang me reviennent en mémoire. Je vous ai dit que j'avais vu ce qui arrivait à ceux qui enfreignent les règles. Je ne veux pas en parler.

- Quelle est l'origine de ton espèce ? Demande Billy.

- Il y a environ 3 mille ans le prix à payer pour un pacte de vanité avec un démon était de s'accoupler avec lui sous forme de loup. C'était la mode, je réponds en rigolant, franchement leurs tentatives est l'image même d'un cartoon. Hilarant.

- Comment fonctionne une meute ? Demande Sam un peu blanc.

- Chaque meute à son propre fonctionnement, je ne dis rien de plus il est l'alpha il se débrouille.

- Tu as parlé d'argent et de sorcière, continu Sam.

J'entends quelqu'un venir par-derrière et je sens l'odeur de Paul. Il pose une main sur mon épaule et reste debout à côté de moi.

Les yeux de Billy se remplissent de colère. Deux taré@s ensemble, voilà ce qu'ils sont. Je secoue mon épaule prête à faire une scène, et je vois Harry tousser dans son poing en envoyant un regard complice à Sam comme s'ils partageaient un secret que j'ignorais. Je ferme le poing et souffle.

Calme Maya, calme.

- Les sorciers sont des démons qui ont immigré dans le monde humain et qui ont perdu leur immortalité. Il y a aussi les elfes, eux ce sont le résultat d'un couplage entre humains et démons. Et je ne sais rien à propos d'eux, mon espèce et eux ne sont pas amis ni ennemis. On n'a juste rien à faire ensemble, certaines meutes partagent un territoire mais c'est tout. Je vous préviens, ceux qui ont voulu avoir affaire à eux sont justes tré@s morts.

Je souris brillamment. Certain sont prêt à partir en hurlant, d'autres regrettent franchement d'avoir accepté. C'est Paul qui demande ce que Sam veut, je suis sûr que ça lui brûle la gorge.

- Les vampires, ils viennent d'où ?

- Eh bien il y a des rumeurs et des hypothèses. Mais selon ma nana, il n'y en a que deux probables. Ils sont soit une expérience de laboratoire ratée des sorciers ou les anciens esclaves sexuels des démons, je réponds tranquillement.

- Tu te fous de ma gueule ?

- Généralement, oui, Paul mais là non.

- C'est de la folie, rit Harry hystérique, dis-nous Maya les trolls et les fées ça existe ?

- Vous croyez quoi ? Qu'on est dans Charmed ? Je réponds et puis je les regarde, les pauvres je viens de foutre en l'air tout ce en quoi ils croyaient. Ils préférent le therme pixi, j'ajoute d'une petite voix.

Je crois qu'Harry est sur le point de pleurer. Billy se frotte l'arête du nez et les autres me regardent comme si je suis le fléau de leur existence.

- Mais les trolls et les orques ça n'existe pas. Je vous ai tout dit, y aura pas de mauvaise surprise, je les rassure.

Ben ça ne marche pas, je me lève pour partir, pour les laisser se remettre de leurs émotions. Je ne suis pas sans pitié. Paul me suis parce que c'est lui mon chauffeur.

- Ta transformation elle est comment ? Demande Sam.

- Estimes-toi chanceux de la tienne.

- On peut venir voir ? Demande vieux Quil le pervers.

- Et puis quoi encore ? Je vous ai tout dit et vous voulez voir ça en plus ? Je me retourne furieuse.

- S'il te plait, demande Billy.

À ça ne change rien pour moi, avec la meute on faisait nos transformations ensemble, c'est une manière de se serrer les coudes mais d'une certaine manière c'est différent aussi. Les explications c'est une chose. À ça c'est intime, c'est quelque chose propre à mon espèce. Un secret protégé et haïssable. C'est comme s'exposé. Montré une part vulnérable de nous-même.

- Non, allez-vous faire foutre.

- On comprend, accepte Harry.

Je sors sans dire au revoir. Tant pis pour la politesse. J'ai fait de mon mieux. J'ai fait la bonne chose.

- Tu veux aller faire les courses de Noël ? Paul demande dans la voiture. En prend Angie si tu veux.

Je regarde Paul. D'accord. Et je regarde par la fenêtre. Je ne vois rien mais À ça ne veut rien dire. Je plisse les yeux et sens son odeur c'est la même.

- Il est où le vaisseau mère ? Il me regarde avec des grands yeux. Je suis sûre que t'es un extra-terrestre.

Il éclate de rire contre le volant, pas un rire forcé ou polie ou même sadique quand en il vient à Paul. Non un vrai rire, un rire spontané, de celui qui n'arrive pas à ce retenir et À ça change tout sur lui. Je vous l'ai déjà dit il est beau. Même avant sa transformation. Il est toujours avec cette grimace de colère et de frustration. En riant il a l'air d'un jeune de 17 ans et À ça lui va bien.

13. Chapitre 13 C'est quoi ce bordel ?

C'est très étrange | heu je ne sais pas quoi dire en fait. Paul, Angie et moi dans sa voiture. Sans insulte et sans dispute. Ouai, c'est du jamais vu.

Même Angie ne sait pas comment réagir. Il a l'air étrange | heureux. Parfois il se tourne vers moi avec ce regard, vous savez celui qui me fait peur. Quand on arrive à Port Angeles, je suis plutôt soulagé, entre les vieux chnoques ce matin et Paul, ma journée est très bizarre.

Je vous ai aussi parlé de ma mère ? Quand je suis rentré à midi, elle m'a serré fort dans ses bras en disant combien papa et elle m'aimait. Une chose qu'elle n'a pas besoin de dire, j'ai toujours su que j'étais la petite louve de papa. C'est comme À ça qu'il m'appelait. Je commence vraiment à être inquiète.

Angie vient se coller à moi dès qu'on sort de la voiture, faut dire qu'entre Paul et moi, il n'y avait pas besoin de chauffage. Hô on est à 5 jours de Noël et il neige. Je vais passer les fêtes en loup. Pas cool. Snif.

Putain y a du monde. Genre beaucoup. Je regrette déjà d'être venue. Les rues sont littéralement bourrées de monde. On dirait des sardines en boîte. Je tire Angie contre moi pour qu'elle n'ait pas

froid et on avance. Merde on dirait la marche de la mort.

Vous aimez vous être littéralement écrasés par des gens ? Ben pas moi.

Je sens une main sur le bas de mon dos, à la limite de mon jean. Une main très chaude. Il y a qu'une personne avec moi qui a cette température. Je me retourne en lui grognant dessus.

- Pose encore une main sur moi et je t'arrache le bras.

- Ça ne te dérangeait pas quand c'était Embry.

Je me fige sur place. Et le regarde droit dans les yeux. Mon cœur fait une embardée. Putain est-ce qu'il vient de dire ce qu'il a dit ? Il y a quelque chose dans ses yeux qui me fait peur. Pourquoi est-ce qu'il a dit ça ? Oh merde !

Je ne veux pas savoir. Il vaut mieux ne pas savoir.

L'ignorance est mère de sursaut.

Je cherche Angie qui est devant nous et la tire vers un magasin. Il ne pose plus une main sur moi mais je sens son regard. Je n'ose même pas le regarder. En attendant la grande saur, un monstre fort, j'ai toujours pris sur moi de la protéger de tout mais pour la première fois de ma vie c'est le contraire. J'utilise Angie comme tampon entre Paul et moi.

J'aide à choisir un cadeau pour Mark avec Angie. Paul plane sur nous et croyez-moi, je fais d'énormes efforts pour l'ignorer. Je ne sais pas ce que vous pensez mais moi je ne veux pas le faire. Imagine un peu les implications d'une telle phrase. C'est flippant, c'est mon beau-frère.

Il voulait dire qu'il a

Non on n'y pense pas. Je veux oublier ça.

Oh putain je n'y arrive pas.

- Paul ! Je l'entends grogner et le sens se raidir.

On se retourne et en face de nous Rachel avec son frère. Génial ! Tout simplement génial.

Ce n'est pas de l'ironie. Je suis sérieuse. Regarder un peu comment je vais remettre de l'ordre.

- Salut Rachel, je dis en souriant brillamment, ça va ? Tu fais aussi les courses de Noël ?

- Eh oui, elle hésite un peu, je suis...

- Angie je te présente Rachel la petite amie de Paul, je dis très fort et à ça Jacob donne un regard noir à Paul.

- Non ce n'est pas ça commence Paul mais je le coupe.

- Bon ben on va vous laisser seuls un peu, Jacob on va manger une

pâtisserie, et je le tire par la manche sans laisser le temps à qui que ce soit de réagir.

Paul grogne encore mais je m'en fous il me faut une pause. On s'assoit tous les trois à une table. Ouf.

- OÙ est Embry ? Sa mère est morte d'inquiétude, me dit de but en blanc Jacob.

Les anciens n'ont rien dit à sa mère, merde ils sont crades. Le pauvre il va avoir de c'est emmerdes. J'ouvre la bouche mais il me coupe.

- Ne me dis pas de connerie avec les chipmunks.

- Non, c'est vrai. Je suis un loup garou et les légendes de la tribu sont vraies. C'est devenu un loup géant qui va dégommer les vampires. Oui, oui ils existent, mais ils brillent comme une couronne de princesse. De vraies boules à facettes, je dis en souriant de toutes mes dents.

Jacob me regarde avec de grands yeux et Angie retient son souffle en tripotant son fondant au chocolat.

- T'es grave, t'es au courant. Faudrait que tu te fasses soigner, grince Jacob.

- On y va, dit Paul en se plaçant devant la table.

- On est en train de discuter tu ne vois pas ? Tu n'as pas des choses à faire ? Je dis en bougeant mes sourcils de manières lascives.

J'entends Jacob gémir, et je vois Rachel avec les yeux rouges de l'autre côté de la salle en train de d'essayer de me tuer par son regard. Paul paye l'addition me prend par le bras et attrape ma veste. Je me sens tiré vers la sortie. Il se fout de ma gueule ou quoi ?

- Lâche moi, putain, j'en ai marre depuis hier il me traîne et me tire partout. Je ne suis pas son chien.

- Mec lâche la, dit un type en se mettant devant nous.

Inutile de vous dire que Paul ne m'a pas lâché, par contre il a soulevé l'homme d'une seule main et le jeté au sol. J'entends Angie qui nous a rejoint, je n'arrive pas à croire qu'il fait ça devant elle. Je décide de le suivre pour éviter les problèmes, je vous rappelle qu'il y a des gens partout et pour ne pas effrayer encore plus Angie.

J'entends le petit cœur de ma sœur battre la chamade. Je vais le tuer. Je vous jure je vais le tuer.

* * *

><p>- Angie rentre et ne dit rien aux parents, je dis très calmement.<p>

- Mais€|

- Rentre ! Je gronde.

Le trajet a été très calme, très très calme. Elle est terrifiée. Je peux comprendre, je suis silencieuse seulement quand je suis très énervée. Et c'est moche à voir. Elle souffle et sort. Je l'imite mais moi je me dirige vers la forêt. Paul me suit.

- C'est quoi ton foutu problème ? Je me retourne.

Il dit rien et serre les mâchoires. Il fuit mon regard.

- Regarde-moi dans les yeux, je hurle mais il ne le fait toujours pas et puis je comprends. C'est à cause de ce que j'ai dit sur tes parents, c'est ça hein ? Tu veux me faire payer en me faisant la misère.

- Non ce n'est pas ça !

- Je suis vraiment désolée, vraiment et je sais que ça ne change rien mais je pensais !

- Ce n'est pas ça, il me coupe et il me regarde cette fois-ci.

Je vois encore ça ! je ne sais pas comment le décrire mais il a cette chose dans ses yeux. Faut que je parte de là. La tension est telle qu'on pourrait la couper au couteau. Je me précipite vers la maison mais il me retient par la main. Je fixe droit devant, c'est mon tour de ne pas vouloir le regarder.

- Elle ne compte pas, il chuchote dans mon oreille.

- Pourquoi tu me dis ça ?

- Je ne veux pas que tu penses quoi que ce soit.

- Et qu'est-ce que je devrais penser ?

- Ne fait pas comme si tu n'avais pas compris. Il y a les filles que je baise et celle qui compte. Toi tu es !

- Non, je crie, non.

Il enlève sa main et serre les poings. Il me regarde longuement puis court en se déshabillant. Je souffle quand je l'entends muter.

Je hais Paul Lahote.

14. Chapitre 14 Je hais Paul Lahote le retour

J'entre dans sa chambre et veille à fermer la porte silencieusement. J'ai juste une nuisette noire sur moi. Tout le monde dormait. La maison est absolument à moi. Minou s'accroche à mes pieds en miaulant, je suis surprise qu'il ne se réveille pas au bruit. Je m'approche de son lit et tire la couverture. Son dos est large et musclé. Je distingue parfaitement son tatouage entre ses omoplates. Il est nu.

Je me glisse dans le lit et il se met sur le dos pour que je sois à

cheval sur lui. Il a les yeux parfaitement ouverts.

Il m'attendait.

J'aime ses yeux, on dirait qu'ils ont des paillettes de chocolat. Et j'aime sa peau, sa couleur caramel. Je veux la goûter. Alors je le fais. Je pose ma bouche sur son tÃ©ton. Je joue avec mes dents et je l'entends gÃ©mir. Je lÃ©che sa peau en montant en haut. Je suce le creux de son cou, il pose ses grandes mains sur mes hanches et il grogne dans mon oreille.

- Tu sens l'effet que tu me fais Maya, il chuchote en poussant sa batte contre mes fesses.

Oui, je l'avais allumÃ©. Et j'aimais Ã§a aussi. Le pouvoir que j'avais sur lui.

- Tu aimes Ã§a, hein ? Il sourit et il se redresse pour me faire basculer.

Il Ã©tait sur moi et entre mes jambes. Il passe un doigt entre mes lÃ©vres et j'enroule ma langue autour. Il mord sa lÃ©vre et pousse son bas-ventre contre le mien en envoyant une vague d'Ã©lectricitÃ© dans mon ventre. Il met sa main sur mon sein et le sort du pyjama. Il joue avec en le massant et pince le mamelon dressÃ©. Je gÃ©mis.

Ses yeux deviennent noirs en entendant mon son et il relÃ©ve bien haut ma cuisse. Il caresse mon visage de sa main libre, il n'y a que de la douceur dans ce geste. Et il m'embrasse. Un baissÃ© de cinÃ©ma. Langoureux et sensuel. Il met sa langue dans ma bouche, je gÃ©mis encore une fois et j'enroule ma seconde jambe autour de sa taille. Il lÃ©che ma cuisse et mets ses deux mains sur mon visage en se frottant Ã© moi.

- Tu es belle Maya, j'aime mon nom dans sa bouche, tellement que j'ai du mal Ã© te regarder et quand je ne le fais pas j'ai peur que tu ne sois plus lÃ© , il chuchote dans mon oreille.

Je prends son visage et je le ramÃ©ne sur mes lÃ©vres mais il me prend les poignets d'une seule main pour les emprisonner contre ma tÃ©te. Il met l'autre sur ma fesse et replace sa bouche sur mon oreille.

- Dit mon nom, il pousse son bassin en mÃ©me temps et je gÃ©mis.

- Dit mon nom, il grogne doucement en poussant plus fort et je crie de plaisir.

- Dit mon nom Maya, il lÃ©che la sueur entre mes seins.

Je veux le dire pour qu'il arrÃ©te de me torturer mais je ne peux pas. Je serre plus fort mes cuisses etÃ©

Je me rÃ©veille.

Je suis Ã© bout de souffle et haletante, pleine sueur. Je regarde Angie, elle dort encore. Merci.

Je viens de faire un rÃ©ve humide avec Paul.

En plus je n'ai même pas de nuisette noire, bon ce n'est pas le sujet mais quand même. C'est quoi son problème avec son nom ? Pourquoi il voulait que je le dise ?

Oh putain ! Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?

Ne répondez pas ok. Je ne veux pas savoir. La dernière fois que j'ai demandé on m'a sorti 2 pages entières. Bon d'accord 3. C'est tout.

Merde ce n'est pas le sujet. J'ai fait un putain de rêve humide avec Paul !

Oh la vache avec Embry je comprendrais mais Paul ?

Je me gifle fort pour reprendre mes esprits. Aie ça fait mal et ça ne marche pas.

Je me lève et vais dans la salle de bain, une douche froide voilà ce qu'il me faut. Ça fait trois jours que j'évite Paul. Depuis notre sois disant discussion dans la forêt. Tout a changé depuis la fête. Tout est devenu plus compliqué et je ne comprends pas pourquoi. J'ai l'impression que c'était il y un siècle.

Qu'est-ce qui arrive à Paul ? Qu'est-ce qui m'arrive ?

Je hais Paul Lahote, tout ça c'est sa faute.

L'eau froide me fait du bien, elle m'apaise, elle me purifie. Je pourrais prétendre que rien n'est arrivé. Est-ce qu'un rêve humide peut être aussi déstabilisant ? Oh bordel, j'ai dit que rien n'était arrivé. La maison est tout endormie et Paul est en patrouille. Je suis soulagé je n'aurais pas à lui faire face.

Il me faut du café, ouai du café. Beaucoup de café. Si une divinité venait à exister elle aurait l'image du café. Vivement qu'Angie se réveille pour la tradition du matin. Je prends mon mug et la carafe pour me poser dehors du côté de la forêt. Demain c'est Noël et la pleine lune ce soir. J'en ai besoin, courir et chasser. Me défouler. Oh putain. De l'aide s'il vous plaît. J'entends ma mère arriver dans la cuisine

- Tu ne dors pas ?

- Putain, Paul ! Il était juste devant moi avec juste un short en jean, je n'étais pas mieux en pyjama.

- Je t'ai fait peur ? Un peu oui mais je n'allais pas lui dire, j'étais trop dans mes pensées. Il est blessé.

- Qu'est-ce qui t'es arrivés ? C'est le vampire c'est ça ? Je pondais sur mes pieds en m'approchant de lui. Il avait une longue entaille sur le bras.

- Non, ce n'est pas le vampire, il dit aigre.

Je fronce les sourcils les sourcils. Il n'y a pas grand-chose capable de nous faire du mal à lui ou à moi. Je lève les yeux et remarque qu'il a bel et bien des paillottes de chocolat dans les yeux.

Oh putain comment un rÃ©ve humide peut avoir autant de dÃ©taille ?

- Alors c'est quoi ?

- Rien d'important, il dit en passant devant moi mais je l'attrape par le bras, c'est mon tour maintenant.

- Paul qu'est-ce que c'est ?

- Ton petit-ami Embry, il crache.

- Ce n'est pas mon petit-ami, et c'Ã©tait vrai, un flirt mais pas mon petit-ami.

- Ce n'est pas ce qu'il croit et tu t'inquiÃ©tes pour lui, il dit en serrant les poings.

- Je m'inquiÃ©te aussi pour toi, je n'aurais pas dÃ©dire Ã§a.

Il me regarde et sourit comme si j'avais offert de l'eau Ã un homme mourant de soif. Il s'approche de moi dangereusement. Il est trÃ©s proche, je sens le mur contre mon dos et j'entends une voiture se garer dans l'allÃ©e.

- ArrÃªte, je demande, je ne peux rien y faire mais mon rÃ©ve me revient en mÃ©moire.

Quoi ? Ce type est canon, ok ! Et j'ai les hormones en feu. Vous vous seriez jetÃ© dessus Ã ma place alors chut !

- Pourquoi ? Il dit doucement avec des yeux de chien battu.

Vous lui rÃ©pondriez quoi Ã ma place ? C'est bien ce que je pensais. Rien.

Il prend ma main et l'amÃ©ne Ã son visage, y a quelqu'un d'autre dans la maison mais j'ai le cerveau engourdi, je n'ai pas eu ma tradition du matin avec Angie encore, ni mes 7 tasses de cafÃ©s et Paul qui frotte son visage Ã ma main. Sa joue est douce.

Qu'est-ce qui m'arrive ? Pourquoi je suis comme Ã§a ?

Elle oÃ¹ ma verve ? Elle est oÃ¹ ma hargne ? Y a une semaine j'Ã©tais capable de les utilisÃ©s contre lui sans rÃ©flÃ©chir et maintenant ? Je ne l'aurais mÃªme pas laissÃ© me toucher. Je me sens nue sans eux.

- ArrÃªte, je rÃ©pÃ©te, t'es qu'un trou du cul, je murmure sans pouvoir enlevÃ© ma main.

-Ouai je sais, il rit, tu me le rÃ©pÃ©te tout le temps.

Que quelqu'un m'aide, si possible tout de suite.

Il prend mon visage entre ses mains et je suis juste gelÃ© sur place, j'ai envie de pleurer. Il embrasse ma tempe. La mÃªme que papa. Comment un type comme lui peut faire quelque chose d'aussi doux ?

- ArrÃªte, je souffle mais Ã§a sort comme un sanglot.

Merde qu'est-ce qui m'arrive ? Pitié aidez-moi !

Il ne m'écoute pas. Je me sens perdu.

Il embrasse juste le coin de mes lèvres. Sa bouche est aussi douce que dans mon rêve. Foutu hormones, foutu pleine lune.

- Sors de cette maison, crie maman.

On sursaute tous les deux. Je reprends mes esprits et je le repousse violemment.

- Connard, je crache.

Je hais Paul Lahote. Je sais que je me répète mais tout ça c'est sa faute.

Je rentre direct dans la maison, Paul sur les talons. Mon cœur s'arrête et je vois rouge. Maman est en larme et elle panique complètement quand elle me voit.

Samère la pute, qu'est-ce que Billy Black fait ici ? Putain pourquoi il est là ?

15. Chapitre 15 Secret

- Bordel de merde, qu'est-ce qui se passe ? Je demande, je sens Paul derrière moi.

- Billy il y a un problème ? Il demande.

- Non, tout va bien, répond maman.

- Ouai et mon cul c'est du poulet, je rétorque.

Black commence sérieusement à me sortir par les yeux. Si un type débarque chez vous et qu'il fait pleurer votre maman, vous faites quoi ? Vous je ne sais pas mais moi je sais.

- D'habitude d'ici vieillard, il ouvre sa bouche mais je le fais taire, vous êtes tous pareilles, vous les hommes, bandes d'enculés, on vous dit d'arrêter et vous n'arrêtez pas, vous êtes toujours là où on ne veut pas de vous, merde ! Le cœur de Paul bat la chamade mais je m'en fous je continue. Si tous les mecs disparaissaient de la surface de la terre ce serait géniale, y que papa qui était différent, si un seul type lui arrivait à la cheville je m'estime heureuse, Billy avait une expression douloureuse. Sors, ce soir c'est la pleine lune et je suis de très mauvaise humeur, je n'ai pas eu ma tradition du matin donc ça ne me dérange pas de tabasser un vieux dans un fauteuil.

Maman me regarde avec un drôle de regard et j'entends la porte d'entrée claquer. Mark déboule dans la cuisine vêtue seulement d'un caleçon à cœur et après lui Angie.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? Il demande féroce mais ça ne fait pas d'effet à cause de son caleçon.

- Maman tu devrais lui offrir d'autres caleçons, je dis cache en

serran Angie contre moi.

- Sûrieux papa, ce n'est pas parce que ta nana t'achète des caleçons que tu dois les mettre, ça fait bof.

Mark rougit autant que sa peau rousse lui permet et maman vient nous prendre dans ses bras ma sœur et moi.

- Il est très bien ce caleçon, laisser le tranquille, elle ricane, moi je le préfère sans.

Je saute en prenant Angie avec moi et j'atterris contre Paul qui a l'air horrifié. Mark souri comme s'il avait gagné.

- Merde maman, il y des âmes innocentes ici ! Et toi enfant de Satan, je crie en pointant Mark, ai un peu plus de contrôle sur ta succube !

- Putain papa arrête de sourire comme ça, je te rappelle qu'on entend tout, grince Paul.

Quand il veut dire tout, on entend vraiment tout. Ouai, les sens ultras développés je n'ai pas besoin de vous faire un dessin. J'essayais de rester soft.

- On est obligé de parler de ça ? Gâche Angie contre moi.

Le ventre de Paul répond pour tout le monde. Ce type est capable de manger une vache par jour. Même moi et pourtant je mange plus que la moyenne je ne peux pas suivre. Sa portion est l'équivalent de ce qu'on donne à un ours au zoo en plusieurs fois par jour. Il me donne un regard suppliant. A part Angie et Mark je suis la seule qui fait manger. Je donne un coup d'œil autour de moi. Angie est dans le coaltar et Mark s'occupe de maman.

Oh là là pas comme ça, ce que vous avez l'esprit mal tourné.

N'empêche je suis curieuse et inquiète, pourquoi Billy Black était là et pourquoi il a mis maman dans cet état ?

Je fais des crâpes, moi aussi j'ai faim autant nourrir tout le monde. Paul plane au-dessus de moi et je n'ose pas me retourner, mon putain de rêve humide et notre âhe truc de ce matin est frais dans ma tête.

Comment les choses en sont arrivées là ?

Je n'aurais jamais pensé que notre ancienne relation me manquerait. Maintenant je ne sais même plus où on en est. Vous avez une idée vous ? Moi je suis larguée.

- Sam demande si tu veux venir dîner pour fêter son emménagement avec Emily, me dit Paul en prenant les assiettes juste au-dessus de moi.

Je retiens mon souffle quand il touche mon bras avec le sien et aussi parce qu'il aide. Je ne l'ai jamais vu faire quoi que ce soit dans cette maison à part quand ma mère lui demande. On parle de Paul, le trou du cul royal.

- Quelle bonne idée, tu devrais y aller Maya, tu faisais plein de choses avec ta meute avant, dit maman en sautant sur l'occasion.

- Ce n'est pas ma meute, je corrige.

- Si, tu fais partie de la meute, d'une certaine manière, il dit, je ne comprends pas ce que ça veut dire.

- Tu devrais y aller Maya, pousse Angie, sale traître je la regarde en plissant les yeux et elle se serre contre moi.

Je vous ai dit que les femmes de ma vie ont décidé de la diriger? Bande de vendues, j'ai besoin d'une pause de Paul et elles, qu'est-ce qu'elles font ? Hein ? Je n'ai pas entendu, oui tout est fait.
Merde.

- Pourquoi Billy était là ? Je demande et maman devient blanche.

- C'est à cause du mariage, elle répond mais je ne la crois pas.

Je sais quand elle ment et là elle ment. J'ouvre la bouche mais elle me fait le regard. Vous savez le super regard et je me tais. Je ne sais pas pourquoi mais ça va nous exploser au visage cette histoire, je le sens. Vous ne trouvez pas ça bizarre vous ?

* * *

><p>La neige craque sous mes pieds, j'entends une brindille craquer et trois ours battre. Il y a cette odeur si particulière. Pas répugnante comme les vampires, douce, sucrée et des relents de pourriture tellement parfumée qu'elle vous brûle le nez. Non, celle-ci est brut, musquée, une odeur qui ressemble à la mienne et qui me terrifie la première fois que je l'ai sentie.<p>

- Les mecs, sérieux ? La dernière fois que j'ai vérifié vous n'êtes pas des lâches.

Sam sort des buissons avec Embry qui a réussi à retrouver forme humaine et bien-sûr Paul. Pied nus et en short. J'ai la même température qu'eux mais je fais des efforts. Les gens vont commencer à se poser des questions, des malabares qui se transforment à moitié à poil en hiver. Mais d'un côté je suppose que c'est plus facile pour eux, Paul a pratiquement tué tout son placard en explosant n'importe quand avec ses vêtements.

- On est désolé ? Dit Sam comme s'il n'était pas sûr.

Je n'ai pas le temps, putain je commence déjà à sentir la magie, Angie ma mise en retard parce qu'elle voulait que je l'aide avec les papiers cadeau.

- Dégager, je crache.

Agent K me regarde sérieusement, et reste là où il est. Je n'ai pas envie de me transformer devant eux, ils ne sont pas ma meute, je regarde la lune qui se lève et sens sa puissance. Ce n'est vraiment pas cool, de me mettre devant le fait accompli. J'aurais dû m'en douter. Connard.

- Rester loin de moi et ne vous en mêlez pas, il hoche la tête.
- Tu fais quoi, là ? Demande Paul quand il me voit enlever mon pantalon.
- Ça ne se voit pas ? Mes nerfs sont à fleur de peau.
- T'es obligé ? Continue Embry.
- T'as un problème avec mon corps ? Moi je n'en ai aucun, je siffle en enlevant mon haut.

Ils veulent me voir alors ils vont être servis, je suis vraiment furieuse. Être nue ne me dérange pas, je ne suis pas pudique se mettre à poil 3 jours par mois avec des hommes et des femmes de tous âges depuis le berceau, oui parce que ça commence dès bébé, vous apprend à être désinhibé. Que tu aimes ton corps ou non tu morphes nue. J'enlève mes sous-vêtements, et Sam détourne respectueusement les yeux. S'il avait un peu plus de respect il ne serait pas là. Enfoiré.

- Remets tes habilles, dit Paul en s'approchant de moi mais Sam le retient.

Je ne réponds pas et me place dans la neige. J'inspire profondément.

- Ne regarde pas, grogne Paul et j'entends le craquement caractéristique d'un poing sur la mâchoire.

La lune m'a appelé.

16. Chapitre 16 Ne rien comprendre

- Donc vous avez regardé Maya changer ? Demande Angie, la voix serrée.

Les hommes grognent tous de mauvaise humeur. Je souris à ma sœur et elle les regarde pas très rassurée. Ils ont de bon estomac aucun d'entre eux n'a vomi pendant l'opération. Mais Sam la fait quand j'ai mangé mes restes humains. Je pousse Angie derrière moi et claques fort la poignée que j'ai en main contre l'arrière de la tête de Sam. Il rebondit contre la table la faisant trembler et Paul le pousse dehors. Ouai, lui aussi a dû jeter la poignée.

Enculé, enfoiré, trou du cul.

Vous ne pouvez pas imaginer combien je suis en colère, je me sens trahi. C'est comme quelqu'un qui vous a espionné sous la douche. Je ne pouvais pas les obliger à partir donc je me venge.

Embry me regarde intensément et Angie sort de la cuisine comprenant la situation. Je vous ai dû jeter dit à quel point ma sœur est géniale ? Ben elle l'est.

- Je suis désolé, Sam n'avait pas trop confiance malgré Paul, il dit.

Je savais que Sam n'avait pas confiance en moi, il ne m'a pas lâché la queue de la nuit. Je m'en fous, c'est son territoire, il a le droit d'avoir ses appréhensions. Mais il était aussi très curieux. Il a essayé fort de me donner des ordres par télépathie enfin je suppose parce que Åsa n'a pas fonctionné. Il était tellement concentré que ses yeux sortaient de ses orbites. On n'est pas de la même espèce.

J'ai utilisé la distraction pour le prendre par la peau du cou, le secouer et le traîner comme un chiot. Il s'est retrouvé sur le dos la queue entre les pattes et il n'a pas aimé. Paul et Embry m'avaient montré ce que voulait dire bouche bée version loup géant. On aurait dit un looney tunes.

- Il aurait pu attendre ma transformation. Et qu'est-ce que Åsa veut dire malgré Paul ? Je crache.

J'avais mis le doigt sur quelque chose, il détourne les yeux. Bordel qu'est-ce qui se passe ? Il s'approche de moi, il est vraiment grand maintenant, presque deux mètres.

- J'aurais vraiment voulu que Åsa marche entre nous, il répond tristement.

Åsa veut dire quoi, Åsa ? Qu'est-ce que Åsa vient faire là ?

- C'est Å cause de mon problème de fourrure ? Je demande.

- Non, non, il rit, c'est Å cause du mien.

Il baisse la tête et je remarque pour la première fois combien il a l'air triste. Il y a autre chose là dessous autre que son problème de fourrure.

- Embry est-ce que Åsa va ? Tu veux en parler ?

- T'as l'air morte, je devrais y aller, sa voix était là je ne sais pas.

Vous avez jamais ressenti de la honte dans une voix ? Eh bien il y a de la honte dans la sienne et autre chose.

- Ouai tu devrais y aller, crache Paul, on se retourne tous les deux.

Ils se fusillaient du regard, est-ce qu'ils vont encore se battre ? Ils l'ont fait trois fois hier soir. Embry lui grogne dessus et Paul l'attrape par la nuque. Avant même que je comprenne ils sont dehors entrain de muter.

Ils se battent comme des chiffonniers, Paul mord violemment la patte d'Embry et Å son tour il lui mord la queue. Aie Åsa fait mal Å cet endroit, je le sais par expérience, on s'amuse Å s'attaquer avec d'autres chiots quand j'en étais encore un, c'est comme tirer sur la colonne.

- Arrêter, je crie, on peut vous voir, puis j'envoie une vague de paix je n'ai pas besoin de les toucher mais c'est plus facile.

Ça fonctionne mais moi je suis lessivé. Bande de chiots attardés. Ils se tournent autour en grognant mais ne se mord plus.

Je veux un monde sans mec. Ce serait géniale non ? Vous en penser quoi ?

Imaginer un peu

* * *

><p>On frappe la porte. Ce n'est pas Angie parce que de un c'est notre chambre et deux elle est avec Seth. J'ai passé les fêtes dans ma chambre et dans la forêt bien entendu. Paul et Jared mon tenue compagnie, Sam était avec sa nana et Embry, le pauvre il a des problèmes la maison. Sa mère le prend pour un délinquant. Les anciens pourraient faire un effort.</p>

- Hmmm, je grogne et la porte s'ouvre sur Paul, je me redresse vraiment surprise. Qu'est-ce que tu fais là ?

- Je t'ai...apporté à manger, il avait l'air d'avoir peur.

Est-ce que je suis en train d'halluciner ? Je suis morte ? Je me pince. Aie. Il regarde le bras que j'ai pincé en froncer les sourcils. J'en suis sûre maintenant Paul est un extra-terrestre peut-être importe ce qu'on dit. Merde ça sent bon, Mark ne cuisine pas aussi bien et maman

- C'est Emily qui a cuisiné, il répond à ma question silencieuse.

- Pourquoi elle me ferait quelque chose ? Je n'avais jamais rencontré la fameuse Emily.

- Elle est désolée pour Sam.

Ouai, je n'ai rien dire à ça. Elle a sûrement peur que je défonce son petit ami coup de poêle. On ne peut pas me reprocher de ne pas avoir essayé. Ça veut dire quoi venir voir ma transfo quand j'ai dit non ? Sale pète à vampire.

Il vient s'asseoir à côté de moi et pose le sac de nourriture entre nous, je suis claqué et j'ai la dalle. Je ne vais pas dire non de la nourriture qui sent si bon. Il y a du pain de viande et des énormes muffins. Putain c'est bon, mon cousin Peter est aussi pétissant il fait des trucs aussi bon mais il est au Japon. La chance. Il aurait pu m'emmener.

- Remercie-la de ma part et dis-lui que ça va pas m'empêcher d'écouter Sam, je dis une fois le sac vide en le posant au sol.

Il hoche la tête et se frotte le cou, Sam savait qu'il avait merdé et c'était sûr de fuir derrière l'excuse Emily en envoyant Jared et Paul pour jouer les babysitters les deux derniers jours de pleine lune. J'ai aussi le frapper plusieurs fois mais je ne serais pas calme jusqu'à ce que j'ai aplati sa tête.

Etre tous les deux seuls, dans ma chambre, lui avec son short et moi en pyjama, sans se disputer c'est vraiment bizarre. L'atmosphère est lourde. On est juste là assis sur mon lit en silence. J'entends son

cœur battre la chamade. Je suis sûr qu'il fait pareil avec le mien. Qu'est-ce qu'on doit faire dans ses moments-là ?

Je sens une main prendre une mèche de mes cheveux et l'enrouler autour de son doigt. Il passe son pouce sur ma joue. Mon cœur rate juste un ou deux battements.

- Tu as froid ? Il souffle, je secoue la tête pas certaine de ma voix. Tu trembles.

Ah bon ? Ma température est aussi élevée que la sienne je ne comprends pas pourquoi. Il me pousse dans le lit et j'ai un moment de panique complète avant de réagir mais il a d  j une main sur ma taille me tirant contre son torse. Paul continue de jouer avec ma m  che.    a ressemble à une scène romantique des livres roses de maman.

- Arrête de paniquer, je ne te ferais jamais de mal, il chuchote en se plaquant encore plus contre mon dos.

- Qu'est-ce que tu veux ? Je demande en trouvant enfin mon courage.

Il n'y a que le silence qui me répond et j'entends un léger sifflement. Incroyable ! Il dort.

Qu'est-ce qui m'arrive ? S  rieux qu'est-ce qui m'arrive ? Pourquoi je me sens comme    a ?

Je ne suis vraiment plus sûr de ce qu'est Paul. Ou de ce que je suis.

17. Chapitre 17 Oh putain

Parfois vous vous sentez bien, en sécurité, protéger, comme cette grosse couverture qui vous tient bien chaud dans la pire tempête de neige, vous n'avez pas envie de sortir dans le froid, quitter son cocon protecteur. C'est exactement comme    a que je me sens. La seule personne qui me faisait ressentir de cette manière été mon père mais il est mort il y a 10 ans donc vous pouvez comprendre ma surprise en ouvrant les yeux. Je sens la chaleur rayonnant autour de moi et le bras caramel sur ma taille.

J'ai dû m'endormir, putain il faut qu'il d  g  ge d'ici avant qu'Angie ou maman nous voit et qu'elles pensent   je ne sais pas moi. J'essaye d'enlever son bras sauf que le résultat est qu'il le serre encore plus. Je me retrouve plaqué contre lui et je sens   oh la vache.

Ce n'est rien Maya, ce n'est rien. Juste la réaction naturelle d'un ado en bonne santé. Il est en train de dormir,    a n'a rien à avoir avec moi. Sauf qu'il renifle mes cheveux et embrasse mon cou. Et il  

Il se caresse contre moi. Oui, oui vous avez compris. Je ne veux pas me r  p  ter. Paul recommence, une fois j'aurais pu oublier, juste penser que c'était un truc mais la non.

- Paul, je chuchote, je répète pour ce qui n'ont pas compris je ne

sais pas le faire, Paul, je dis plus fort.

Oh là là , oh putain, j'entends les pas d'Angie, je le sais parce que le son est le plus lâger de tous. Pas le temps je lui donne un solide coup de coude, je ne peux pas lui en envoyer un dans les burnes dans ma position. Il tousse et enlève enfin son bras. Si les vampires nous attaquent quand Paul dort on est tous morts, je dis Åsa je ne dis rien.

- Qu'est-ce qui se passe ? Il me regarde avec les yeux embués.

Elle est juste devant la porte, je le pousse Å coup de pied entre le lit et le mur.

- T'as gueule, je siffle et je me mets dans une position naturelle dans le lit.

- Åa va Maya ? Demande Angie, j'ai entendu des bruits.

- Je me suis réveillée en sursaut, ce qui était Å peu près la vérité.

- Est-ce que Åsa va ? Elle vient s'asseoir sur le lit, oh je vais tuer Paul.

- Oui, pourquoi ? Tu me demandes Åsa tout Å coup.

Je vois ce trou du cul du coin de l'œil, ne bouge pas je pense fort. J'ai l'impression d'être cette fille dans ce film stupide qui cache son petit ami dans l'armoire. C'est tellement cliché vous ne trouvez pas ?

- Tu es un peu bizarre c'est dernier temps. Depuis la fête en fait. S'il se passait quelque chose tu me le dirais ? Ses yeux bleus sont pleins d'inquiétude.

- Bien sûr.

Åa me fait vraiment mal de lui mentir mais avec Paul Å c'est Å je ne veux pas avoir de cœur Å cœur d'aj. Comment lui dire quand moi-même je ne sais pas ? En plus

- Tu mens, tu ne m'as jamais menti avant, son visage était plein de douleur. C'est Å cause de Paul, elle crache, je suis surprise parce qu'elle n'avait jamais dit quoi que ce soit sur Paul et encore moins de cette manière sur lui ou sur quelqu'un d'autre.

- Eh bien !

- Il est amoureux de toi, je peux entendre le cœur de Paul battre plus vite, le mien a juste arrêté, je le vois tu sais ? Je ne suis plus une enfant, je vois tout et je comprends tout.

- Ne dis pas n'importe quoi, je souffle.

Ne dis pas Åsa s'il te plaît, pitié, rien de tout Åsa n'est réel, je dors encore, et seul. Je me pince la cuisse, aie ! Non Åsa ne fonctionne pas, Åsa commence Å devenir une habitude.

- Il l'est Maya, personne ne veut le voir, parce que c'est glauque.

Maman va se marier avec son père mais ça ne l'empêche pas de l'être. Elle gémit et me regarde dans les yeux. Ça crève les yeux Maya.

Angie me donne un regard et j'ai l'impression que c'est moi l'enfant. Paul est juste à côté caché et elle me balance tout ça. La situation est surréaliste. D'ailleurs que je crois que c'est terminé ma vie devient encore plus bizarre. J'ai besoin d'une pause. Pitié aide moi.

- Tu ne comprends pas, hein ? Il te suit des yeux partout où tu vas, il est gentil avec toi, il t'aide, c'est toujours un con immature mais plus avec toi. Je ne sais pas quand ça va commencer peut-être depuis le début mais il est... Pourquoi tu crois qu'il se bat encore et encore avec Embry ?

Oh la vache, oui pourquoi ? Oh la vache, oui pourquoi ? Oh la vache, oui pourquoi ?

Je crois que mon cerveau vient de surchauffer, si vous voyez la même phrase sur votre ordi ne paniquer pas c'est moi.

Oh la vache, oui pourquoi ? Oh la va, je crois qu'elle a eu pitié de moi parce qu'elle me tapote la cuisse et m'embrasse la joue. Ma petite sœur de 13 ans a tellement grandi. C'est fou ce que ces jeunes grandissent vite, j'ai l'impression d'être bête. Je l'entends aller dans la salle de bain. Je suis toute seule dans la chambre enfin pas tant que ça. Paul est toujours caché. C'est une chance qu'il n'a pas muté.

- Sors, il pose sa main sur mon épaule, sors.

Je le vois quitter la chambre avec mon soutif en main. Je dois vraiment être largué parce que sinon je l'aurais tué sur place.

Il faut que je me reprenne. Et vite.

* * *

><p>- Salut, je dis en ouvrant la porte sur Embry.<p>

- Salut, hem tu m'as dit que si je voulais parler il hésite.

- Ouai, pas de problème. Entre.

Je suis plutôt contente qu'il soit là. Ses soucis me donnent une pause des miens. Je l'avoue je suis lâche mais j'ai évité Paul ses deux derniers jours. Je ne veux pas croire qu'il est... Angie ce trompe mais d'un côté oh merde. Je me verse du thé et pose une énorme part de gâteau à Embry.

- Je ne savais pas vraiment à qui parler, le sujet est plutôt tendu avec la meute, il dit en baissant la tête.

Là il a piqué ma curiosité, une meute c'est comme une famille normalement ils n'ont aucun secrets, ça peut être dangereux la discorde entre loups. Donc s'il ne peut pas parler avec sa meute d'autant plus qu'ils ont un lien très pathétique alors ça doit être graves.

- Tu fais quoi pour nouvel an? Il demande.

- Je vais boire avec LÃ©ah, je l'ai invitÃ© parce qu'elle est cool, Angie est avec Seth et Maman est avec Mark, je frissonne en pensant. Change pas de sujet, je lui dis.

- Je n'aurais pas dÃ© me transformer, il lâche et j'ouvre de grands yeux. Ma mÃ©re est de la rÃ©serve Makah donc elle n'a pas le gÃ©ne.

- Ok et ton pÃ©re ? Je demande et il est direct tendu. Je vois, je ne sais pas ce que je vois mais je le vois. Vous comprenez ?

- C'est Ã§a le problÃ©me. Mon pÃ©re, Ã§a peut-Ãªtre, il commence Ã trembler.

- Calme-toi, Embry, je dis doucement en mettant ma main sur son bras.

- DÃ©solÃ©, il dit en inspirant profondÃ©ment et je souffle je n'ai pas envie qu'il dÃ©glingue la cuisine, Ã§a peut Ãªtre celui de Sam, de Seth, de Jacob ou Quil. Mark Ã©tait Ã Tacoma et Jared Ã§a vient de sa mÃ©re.

Ah ouai, ok. Oh putain. Le pauvre. Waouh. J'ouvre ma bouche et la referme. Je suis mouchÃ©. Je ne veux pas Ãªtre Ã sa place, j'ai toujours su qui Ã©tait mon pÃ©re et il Ã©tait mon hÃ©ros. Mon seul regret c'est qu'Angie ne se souvient pas de lui.

- Tu en as parlÃ© Ã ta mÃ©re ? Je demande.

- Non, jeâ€¦il secoue la tÃªte, oui je peux comprendre. Jared et Paul pensent que c'est Joshua Uley parce qu'il a mauvaise rÃ©putation mais je le crois pas, maman ne l'aurait pas regardÃ© une seule fois.

- Tu penses que c'est qui ?

- Billy, il avait eu une relation avec une autre femme, toute la rÃ©serve est au courant mais il n'a jamais dit qui c'Ã©tait. Les dates sont bonnes.

Je reste silencieuse je ne sais pas quoi dire, puis je le regarde pour chercher des traces de Black en lui. Il ne ressemble pas Ã Billy, je ne vois rien de Jacob ou de Rachel en lui. Pas mÃªme un cil.

Les cils ! Je fais un bruit Ã©trange, je les ai dÃ©jÃ vu et souvent en plus.

Long comme des plumeaux. Comme LÃ©ah dont je suis jalouse. Comme Seth. Comme Harry.

J'ai la putain d'illumination du siÃ©cle. Si si je vous le jure. Harry qui a stressÃ© quand j'ai demandÃ© des nouvelles d'Embry le matin de la rÃ©union avec les vieux chnoques. Souvenez-vous putain ! Souvenez-vous ! Ou retournÃ© au chapitre.

Embry est le fils d'Harry Clearwater.

18. Chapitre 18 Oh la la

Je regarde les menottes Ã mes poignÃ©es. J'ai fait fort. GÃ©niale.

- Donc votre version des faits ? Me demande le shÃ©rif et je regarde Leah Ã cÃ¢tÃ© de moi.

Je ne suis pas la seule dans cette galÃ©rie. Nop on est deux Ã Ãatre tombÃ© sur ce gars. Je ne savais pas qu'elle avait Ã§a en elle. Oh elle en a des tripes cette fille.

- C'est un pÃ©dophile, je dis.

- Et il bat son chiot, continue LÃ©ah.

Le shÃ©rif Swan nous regarde Ã tour de rÃ´le en levant un sourcil. Sa moustache frÃ©mit quand il pince les lÃvres.

- Qu'est-ce qu'il vous a dit ? demande LÃ©ah.

- Pour qu'il puisse nous dire quoi que ce soit, il faudrait qu'on lui recolle la mÃ©choire, rÃ©pond M. Moustache.

On y est allÃ© un peu fort. Je vous ai dÃ©jÃ dit que je suis contre la violence ? Ces derniers temps j'aiÃ©|disons et bien vous connaissez les Ã©vÃ©nements, la poÃle, Paul, Sam et leurs crÃ©nes. J'Ã©tais Ã bout et j'avais de bonnes excuses. LÃ© aussi.

Maintenant vous vous demandez ce qui est arrivÃ©. Vous voyez menotte, shÃ©rif, recollÃ© une mÃ©choire, que des mots violent.

J'ai passÃ© la nouvelle annÃ©e avec LÃ©ah et non je n'ai rien dit Ã Embry ni Ã qui que ce soit sans Ãatre sÃ»r. Vous vous voyez dire Ã quelqu'un un truc comme Ã§a sans en Ãatre sÃ»r ? Pas moi.

Donc j'Ã©tais avec LÃ©ah j'ai passÃ© une trÃs bonne soirÃ©e, merci. LÃ©ah est devenue une amie et bien pas tout de suite mais quand on a bastonnÃ© ce type. Ce genre de truc lie les gens pour le restes de leurs vie.

VoilÃ j'ai dormi chez elle, on a parlÃ©, fait des trucs de fille et elle a pleurÃ© sur mon Ã©paule. On a beaucoup bu aussi. C'Ã©tait cool sauf la partie crises de larmes. Et puis le matin on se rÃ©veille aux sons des cris. On Ã©tait seules avec les munchkins, Seth et Angie. Ils Ã©taient dehors alors on se prÃ©cipite en bonnes grandes sÃurs. Et qu'est qu'on trouve ?

Oh rien que dis penser j'ai envie d'aller le tuer sur son lit d'hÃ©pital.

Il secouait Angie avec un chiot dans les bras alors que Seth essayÃ© bravement de les protÃ©ger. Bon garÃ§on. Le type battait son chiot et les petits en amis des animaux on voulut le sauver. Le connard les a surpris en train de faire Ã©vader la victime. On est arrivÃ© aux moments oÃ¹ il a poussÃ© Seth.

Inutile de dire qu'on a vu rouge.

Inutile de dire que LÃ©ah l'a frappÃ© et que je l'ai tenu. Lui pas elle.

C'est pour cette raison qu'on se retrouve au poste en pyjama le 1er janvier. Bonne annÃ©e.

- Comment osez-vous arrÃªter ses enfants ? Crie ma mÃªre
ulcÃ©rÃ©e.

- Charlie je te prÃ©viens Ã§a ne va pas se passer comme Ã§a ! Crache Sue.

Oh le pauvre shÃ©rif, il va vivre le drame de sa vie.

Et en effet il a vÃ©cu le drame de sa vie. En moins de temps qu'il faut le dire le shÃ©rif Swan s'est retrouvÃ© avec deux avocats trÃ¢s compÃ©tents, les vieux chnoques et la meute. Le poste grouillÃ© d'amÃ©rindien.

Au moment oÃ¹ un adjoint trÃ¢s mignon qui n'arrÃªtez pas de lorgner sur mes jambes nues, je n'avais qu'un short alors que LÃ©ah Ã©tait en jogging posa une main sur mon Ã©paule Paul l'a attrapÃ© par le col pour le soulevÃ© avec une seule main et lui hurla un truc du genre :

- Si tu poses encore une main sur elle je fais de t'as vie un enfer, et je peux te dire que Ã§a fait mal, vraiment mal fils de pute, ensuite il la balanÃ§ait sur son bureau.

Il ne s'est plus rapprochÃ© de moi, il n'a mÃªme plus osÃ© me regarder, je suppose que c'est ce qui arrive quand un amÃ©rindien trÃ¢s grand, trÃ¢s fort et trÃ¢s en colÃªre vous hurle dessus.

Mais ce n'Ã©tait pas fini. Pourquoi s'arrÃªter en si bon chemin ?

Par un miracle et un putain de gros miracle, merci maman, Mark, les supers avocats on n'est pas arrÃªtÃ© mÃªme pas de garde Ã vue, rien, nada. Les anciens sont allÃ©s parler au type et il ne porte pas plainte. Et Angie garde le chiot.

Le nom Clearwater et Lahote a son poids dans la communautÃ©. Et Seth est l'hÃ©ritier de la famille. Le connard a fait une erreur en le bousculant. Ce n'Ã©tait pas une simple bagarre c'Ã©tait un enculÃ© ivrogne qui avait une mauvaise rÃ©putation et qui a fait mal a deux enfants de deux des plus imminentes familles de la Push. On n'a beau Ãªtre que ses belles-filles on est sous la protection de Mark et donc qu'ils le veuillent ou non du conseil.

Donc le drame Ã©tait pour LÃ©ah.

Sam est venu avec le conseil et avec lui Emily. En sortant du poste Angie sous mon bras et Paul qui me suivait. Qui voit-ont devant ? Ouai bingo ! Mais ce n'est pas tout. Non.

- Lee Lee, dit Sam, je ne pensais pas Ã§a de toi. Oh le culot !

- Et je ne penserais pas que tu baiserais ma cousine, elle crache en tremblant de tristesse, vous Ãªtes comme cul et chemise un bÃ¢tard et une salope.

- Leah, dit ce qui semble être Emily.

Quand Paul disait accident, je dirais plutôt griffoir à modificateur. Elle a le côté droit du visage barré de trois longues entailles. Sam a dû perdre le contrôle. Elle est belle il n'y a pas à dire même avec ses cicatrices. Mais moins que Leah. Mais peut-être que je suis impartiale parce que Leah est mon amie et que la fille en face de moi a fait du mal à une personne qui l'aimait et qui lui faisait confiance.

Puis Leah gifle violemment Emily. Attention pas une petite gifle de minette. Non une vraie gifle ! Un truc qui vient des tripes, de la rage et de la colère accumulée qui on était mis on bouteille et qui à exploser. Le visage d'Emily va en arrière et elle tombe sur le cul.

Sam s'approche de Leah et je m'avance pour qu'il ne lui fasse pas de mal mais elle est plus rapide que moi. Elle lui crache dessus ! Un molard !

Oh la vache ! Cette fille a des couilles en acier. Je l'aime.

Puis elle enjambe Emily toujours par terre qui se tient la joue et rejoint sa famille.

Dans que mon cousin revient du Japon je le branche avec elle. Rien à foutre. Je la veux dans ma famille.

* * *

><p>J'entends Paul se disputer au téléphone. Avec sa mère. Et j'entends un bruit sourd dans la chambre. Angie sursaute avec le chiot dans ses bras. Elle l'a nommé Mica. En hommage à Leah et moi. Elle essaye de faire habituer Minou à la petite chienne.<p>

Je l'entends inspirer fort pas pour se calmer mais comme il pleure. Il sort dehors et avant que je comprenne moi aussi. Je le suis dans la neige et le bois.

- Pourquoi tu me suis ? Il demande sans se retourner.

- Je voulais savoir si tu allais bien, je dis en approchant de lui et je pose une main sur son épaule.

- Je croyais tu me détestais, il avait la voix rauque.

- Non, t'es un trou du cul mais je ne te déteste pas, il se retourne et il a les yeux rouges.

- Pourquoi personne ne m'aime ? Il demande avec une petite voix.

- Ce n'est pas vrai, on t'aime tous, je ressens encore de la culpabilité pour ce que j'ai dit à la plage.

- Non c'est faux, c'est à cause de moi, et il pleure pour de bon.

Paul pleure. Maman à raison c'est juste un petit garçon perdu. Il est juste plein d'insécurité. Oh putain et moi qui a dit toutes ces

horreurs ! Je ne peux pas m'en empêcher et le prends dans mes bras en me mettant sur mes orteils. Il me serre en retour.

- Ça a toujours été de ma faute, j'ai juste voulu qu'on m'aime, il renifle dans mes cheveux.

- C'est fini, c'est fini, ce n'est pas de ta faute, tu dois te pardonner et leurs pardonner, je pleure avec lui.

Qu'est-ce qui me prend ? Je viens de dire une phrase que j'ai entendue dans une télénovela. J'ai mal au cœur pour lui, pour moi. Tout ce qu'on a vécu ses derniers temps me reviens de plein fouet. Qu'est-ce qui m'arrive?

Il pose ses deux mains sur les côtés de ma tête et m'embrasse la tempe. Il colle son front au mien et me regarde dans les yeux.

- Toi aussi pardonne-moi, il dit doucement en caressant mes joues et en essuyant mes larmes avec ses pouces.

Il a encore ce regard et je tremble de tout mon corps.

- Ne fais pas ça s'il te plaît, je sanglote en sachant où il veut en venir.

- Je ne peux pas, pardonne-moi, il répète.

Il pose ses lèvres sur les miennes. Il m'embrasse.

Et mon cœur éclate.

19. Chapitre 19 Résolutions

Nos larmes se mêlaient à nos lèvres. Il a ce regard qui me fait peur. Je le repousse doucement et je m'en vais sans me retourner.

Pour la première fois de ma vie j'ai froid.

J'entends un loup hurler mais je ne me retourne pas. Si je le faisais !

- Maya ! Tu es là ? Est-ce que ça va ? Me demande ma mère quand je rentre en trompe dans la maison.

- Quelqu'un t'a fait du mal ? Panique Mark.

- J'ai mal au cœur, je sanglote.

- Je vais voir ailleurs si j'y suis, il dit gâner.

Maman me prend dans ses bras et fait un truc que seul papa faisait avec moi. Je pleure sur ses genoux. Angie vient en face de moi et me caresse le visage pendant que maman me frotte le dos. On m'avait déjà embrassé alors pourquoi ça me met dans cet état ?

Je hais Paul Lahote.

- Est-ce que c'est Embry ? Demande maman.

Je secoue la tête et je vois qu'Angie a compris. Je n'ai pas eu besoin de dire quoi que ce soit, elle a tout de suite compris. Elle avait compris bien avant moi ou c'est moi qui n'ai pas voulu le faire. C'est le bazar dans ma tête, dans mon cœur, dans ma vie.

Je crois que j'ai dû m'endormir en pleurant parce que quand je me suis réveillé j'étais dans ma chambre et c'était le matin. Mark a dû me monter dans mon lit. Angie dors encore et Paul n'est pas dans la maison.

- Ça va mieux ? Me demande maman quand je descends dans la cuisine.

Oui, je dis d'une petite voix.

- Maya, elle soupire, je sais que c'est dur les peines de cœur à ton âge mais ça va passer, tu vas voir. Je ne sais pas ce qui se passe dans ta vie mais tu m'inquiètes. Y a deux jours tu as frappé cet homme je n'ai rien dit parce que tu as défendu t'es sûr mais être violente n'est pas dans tes habitudes. Tu es plus renfermée et même avec Angie tu lui parles moins. Qu'est-ce qui se passe Maya ?

Je pleure à nouveau et elle me prend dans ses bras. Je sens deux petits bras dans mon dos. J'ai l'impression que tous les soucis du monde ont disparu dans leurs bras. Maman a raison ce n'est pas moi. Depuis que je suis arrivée ici Paul a mis ma vie sens dessus dessous, j'ai fait ma vie en fonction de lui d'une manière ou d'une autre. Je dois me reprendre.

Je me sens tellement mal.

Je hais Paul Lahote.

* * *

><p>Résolution pour cette année

__- Rester loin de Paul. â€" Se trouver un petit ami.__

__- Trouver un job. â€" Rester loin de Paul.__

__- Rester loin de Paul. â€" Présenter des excuses au Monsieur que j'ai frappé. __

__- Faire une bonne action. â€" Rester loin de Paul.__

__- Rester loin de Paul. â€" Présenter L'ah à Peter. __

Je regarde ma liste, oui, c'est cool.

Je prends mon sac de cours et sors de la chambre. Ouai c'est bon. Ça va être une bonne année. J'ai de l'espoir.

Angie est déjà installée, c'est la reprise des cours alors que certains pensent que c'est une malédiction moi je la prends comme un nouveau départ. Paul n'a rien fait. Non rien. Absolument rien.

Le monde me hait. Il veut me faire souffrir. J'ai besoin d'une pause.

J'essaye vraiment là . J'essaye à nouveau, rien. Julianne ne veut pas d'émarrée.

- Pas toi ma belle, pas toi. Toi qui ne m'as jamais trahi, pure et innocente. Ma belle, allé, je dis en caressant le volant et en tournant les clés.

Paul me regarde dans son break, il est rentré qu'hier, on ne s'est pas parlé, juste un lourd silence au déjeuner. J'aurais voulu que sa continue. Putain.

Je sors de la voiture et marche vers lui en tirant Angie. Il ouvre la porte avant, je regarde à l'arrière c'est tellement sale et plein de débris de détritus que la seule place potable est là où Angie est assise. Il me regarde avec un regard triomphant. Sale porc, trou du cul.

- Qu'est-ce qui se passe ? Elle ne démarre pas ? Il dit sans même cesser de sourire.

- T'as gueule, je lâche.

- Oh ma belle, on en est revenue là ?

Je ne réponds pas et il démarre de bonne humeur. Je hais Paul Lahote. Il sourit en me jetant des regards aux coins. Angie lui donne des regards mauvais.

- T'as pensé quoi de la transformation de Maya ? Elle demande innocemment.

Je grogne au souvenir de la violation d'intimité. Enculé. J'ai envie de tuer Sam parce que je sais que ni Embry ni Paul n'aurait pensé à un truc pareil. Il me regarde d'un air coupable.

- Euh, je ne pensais pas que ce serait un truc dans le genre, c'est heu..heu, il devient blanc un peu.

- Dégueu ? Elle dit en souriant et je ris à la tête qu'il fait.

- Ça a toujours été comme ça ? Il me demande.

- Oui, je dis doucement.

- Sam s'en veut tu sais ?

- Avant ou après qu'il a vu que j'ai mangé mes restes et qu'il a vomi ? Je ris sardonique.

- Ce n'est pas drôle, mais il le mérite. Moi aussi j'en ai eu envie, il sourit.

On est arrivé, Angie sort. La Push est tellement petit que le lycée et le collège sont dans le même bâtiment. Je sors mais il referme la porte. Oh non pas ça s'il vous plaît. Je veux vraiment l'éviter. Faire comme si jamais rien n'était arrivé.

- Qu'est-ce que tu fais ? Je grogne en me retournant vers lui.

- Tu crois quoi ? Arrête de jouer Maya, je ne vais pas m'excuser

pour ce que j'ai fait, il me regarde intensément.

- T'es qu'un trou du cul, tu m'as mis dans un état, je ne sais toujours pas ce qui m'arrive, j'ai encore les mains qui tremblent. J'aurais dû te gifler, je ne sais même pas pourquoi je ne le fais pas.

- Tu ne l'as pas fait parce que t'as aimé ! T'es en colère contre toi-même pas contre moi, il me regarde en souriant, tu ne m'envierais pas si tu n'en avais pas profité, si je te faisais pas d'effet.

- Je te hais, je crache.

- C'est qui que tu essayes de convaincre ? Toi ou moi ? Il regarde mes lèvres.

- T'es qu'un trou du cul.

- Oh oui je suis un trou du cul mais ça ne change rien, et il s'approche de moi.

Je ne me ferais pas avoir. Pas une seconde fois. Je le gifle. Et je sors de la voiture. Je l'entends rire. Connard.

Je lui fais un doigt.

J'ai l'intention de tenir mes résolutions de l'année.

Rien à foutre, j'ai l'intention d'être nouveau Maya, d'être moi-même.

20. Chapitre 20 Qu'est-ce qui se passe?

- Pousse-toi, crache Paul au pauvre Josh assis à côté de moi.

Le pauvre Josh n'a même pas le temps de prendre ses affaires que Paul le pousse de la chaise et s'assied à sa place en écartant ses longues jambes sous la table. Ouai toujours un trou du cul. Il ne veut pas aller plutôt à sa place habituelle ? C'est-à-dire à l'arrière de la classe et dormir sur son bureau. Non il faut qu'il fasse peur au pauvre Josh et qu'il me dérange en me regardant toute l'heure avec ce putain de regard.

Je vous le jure sur la tête de ma mère, je fais de mon mieux pour tenir mes résolutions.

J'ai donné des Cvs partout dans Forks et la Push, j'ai acheté des fleurs et les ai envoyées au Monsieur avec une invitation pour les alcooliques anonymes. J'ai même décidé qui sera ma bonne action de l'année. Embry et son papa Harry. Mais Paul, restait loin de Paul ?

Ça paraît plus facile à dire qu'à faire. Il me suit littéralement partout. Depuis la reprise des cours. Depuis une semaine. Partout. Je vous le jure. Si si c'est vrai. En ce moment je fais la queue à la cantine et il me souffle dans le cou. Non ça n'a rien à voir avec ma taille. Je fais 1m 65, bon d'accord 63, c'est une taille moyenne.

La ferme. Le truc c'est qu'il plane sur moi. C'est d'rangeant. Si un gant de pr's de lm90 et tr's musclé, qui se transforme en un loup gant sur une base rugulière vous suivez partout, vous vous sentirez comment ? J'ai beau être un loup-garou je me sens quand même un peu mal.

- Tu viens manger avec nous, il ordonne.

Je vois Kim qui n'est pas à notre table mais à celle des gants et elle me fait signe, c'est comme ça que je l'ai nommé puisque tous les loups s'assoient à la même table et qu'ils sont tous énormes, avec leurs portions énormes. Angie est assise avec Seth et je n'ai pas d'autre amie. Merci Paul. Je ne veux pas manger seule ni avec des enfants de 13-14 ans. Ça ne se voit pas mais j'ai un sourire triste et défaitiste.

Putain le monde me hait.

Je me mets entre Embry et Kim. Paul n'a pas aimé parce qu'il grogne sur Embry qu'il lui grogne dessus en retour. Puis il se retourne vers moi.

- Est-ce que t'as dit un truc à Jacob à propos de tamias ? Il me demande.

- J'ai dit que vous vouez un culte aux chipmunks, je réponds en mangeant.

Jared me regarde avec de grands yeux et rit. Ce film est terrifiant des tamias qui chantent, en plus ils en ont fait 3 ! C'est flippant ! Je ne veux pas y penser. Embry secoue juste la tête en souriant.

- T'es obligé de me suivre partout ? Je demande exaspéré à Paul.

Là je suis devant mon casier en train de prendre mes livres. Ça commence vraiment à être chiant. On dirait qu'il a été dressé. C'est un loup merde qu'il se comporte comme tel, il fait honte à son espèce et à la mienne.

- Paul s'il te plaît j'ai besoin d'espace, je demande quand il ne répond pas.

Il souffle et passe son chemin. Je vais finir dans un asile. Ou dans un couvent et je ne suis pas croyante. Je fuis tous les lieux religieux. C'est pour dire.

Attendez, attendez. J'ai une ampoule qui s'allume.

Ouai un couvent. Pas de mec. Vous imaginez un peu. Ça veut dire pas de Paul. Ouai un couvent. Elles doivent être heureuses les religieuses. Je vais me renseigner au préalable d'un préalable.

- Salut, je suis Matt, ce présent un joli garçon en souriant.

- Salut, moi c'est Maya, je dis en prenant mes livres.

- Donc je me demandai si vendredi soir tu étais

Il n'a pas fini sa phrase parce que sa tête a rebondit contre le

casier Ã cÃ´tÃ© du mien en laissant une impression trÃ¨s impressionnante de son visage sur la porte et il a glissÃ© au sol assommÃ©. Paul est en face de moi, en colÃ¨re. TrÃ¨s en colÃ¨re. Je pouvais mÃªme voir la fumÃ©e sortir de ses oreilles.

Oh putain.

Le monde ne me hait pas. C'est juste l'univers.

Moi c'est Paul Lahote que je hais.

Vous ne pouvez pas me voir lÃ mais j'ai envie de pleurer, et comme j'ai dÃ©passÃ© mon quotta de larmes, Ã la place je sors juste un rire hystÃ©rique.

Je pense sÃ©rieusement au couvant.

* * *

><p>Julianne ne fonctionne pas. Je vous l'ai dÃ©jÃ dit. Snif. Un truc avec le moteur. C'est ce qu'a dit Mark avant de se brulÃ© avec une bougie ou de l'huile, donc pendant que j'Ã©tais en cours il la tirait chez Jacob Black, Ã§a je vous l'ai pas dit. C'Ã©tait il y a une semaine. Il a dÃ© commandÃ© des piÃ¨ces.<p>

- Donc tu es la petite amie de Jacob ? Je demande Ã la jeune fille en face de moi.

- Non je suis seulement son amie, appelle-moi Bella, elle dit en rougissant.

- Moi c'est Maya, t'es sÃªr que tu n'es pas sa petite amie ? Il fait que parler de toi et puis il est mignon, je dis en jouant des sourcils.

Elle rougit encore plus, et se cache le visage dans ses cheveux. Bella est mignonne dans le style calme et fade. Mais elle a l'aire gentille. On est assise toute les deux dans le salon en attendant Jacob. Il a paumÃ© mes clefs. Sale con. Il a enfin rÃ©ussi Ã rÃ©parer mon bÃ©bÃ©. Ãªa veut dire plus de balade avec Paul le matin. Et aussi ne plus utilisÃ© Angie comme bouclier humain.

- Tiens, je donne les prÃ©servatifs Ã Bella que maman m'oblige Ã garder sur moi.

Elle regarde les paquets d'un air horrifiÃ© mais je referme sa main avec un sourire encourageant.

- Je les aiâ€¦ Jacob regarde Bella, sa main, et moi puis dÃ©gluti.

- Vos mieux sortir couverts, non ? On ne veut pas d'un Jacob Junior tout de suite, je souris.

Je me lÃ¨ve et prends les clefs avec le nounours dessus. Juste Ã ce moment-lÃ Billy rentre avec le shÃ©rif Swan. Leurs yeux se fixent sur les paquets rouges et moi puis sur Bella et Jacob.

- Tout va bien ici ? Demande M. Moustache.

- Oui, monsieur, je dis avec un sourire innocent, Bella et moi on

aller s'occuper de Jacob il est tellement mignon, on dirait un bonbon. Je n'ai pas les moyens de payer pour la voiture, et je donne une tape sur les fesses de Jacob qui fait un bruit suraigu.

Le shérif me regarde avec des yeux qui sont prêts à tomber et Billy est sur le point de s'évanouir. Il est vraiment blanc. J'ai vraiment peur qu'il tourne de l'autre côté ici et maintenant. J'entends même son cœur raté des battements.

- Putain, merde je déconnais, t'inquiète pas ton fils m'intéresse pas, je dis en frottant son poignet tandis que Jacob lui frotte les épaules.

- Hé Billy tu veux qu'on t'emmène à l'hôpital, demande Charlie.

- Bella ramène de l'eau, je demande et elle court dans la cuisine.

Oh ne putain ne meurt pas. Dieux, Hala, Bouda et qui que ce soit d'autres, faite qu'il ne meurt pas. Au bout d'un moment il reprend des couleurs. Ouf. On l'installe sur le canapé avec une couverture. Il me tient la main très fort d'un geste très paternel. Les battements de son cœur sont de nouveau réguliers.

- Tu veux que je te fasse de la soupe, il hoche la tête, je suis désolé, je n'aurais pas fait de blague comme ça si j'avais su.

Je tire ma main et je vais rejoindre Bella qui est un peu pâle dans la cuisine. Elle me sourit gentiment. J'ouvre le frigo et fait la soupe que papa me faisait quand j'avais peur. J'ai encore les mains qui tremblent. Putain. J'ai failli tuer un homme. Avec une blague. L'univers me déteste et se fou de ma gueule en même temps.

- Je suis désolé, je dis en ramenant le plateau.

- Papa t'es sûr que ça va ? Demande Jacob inquiet.

- Oui, ça va mieux, merci Maya ça sent très bon.

- Merci, recette de mon père, et j'entends son cœur raté encore un battement. Tu es sûr que ça va ?

- Oui, il dit faiblement.

Jacob se lève et me prend par le bras en m'emmenant dans la cuisine. Il serre et desserre les poings. Il est en colère contre moi. Je peux le comprendre.

- Je suis désolé, je répète, je ne...

- Dégage d'ici, il crache.

- Je ne voulais pas faire de mal, je suis sur le point de pleurer.

- Je sais, il inspire profondément, mon père ! je ne l'ai jamais vu comme ça, d'accord ? Jamais. T'es juste une bombe à retardement, t'es gentille, t'es sympa mais y a un truc pas net avec toi, un truc qui te rend dangereuse. Alors dégage d'ici et ne revient jamais.

- Je vais te payer etâ€|

-J'en veux pas de ton fric, il crie en venant vers moi et je gÃ"le.

- Jacob tu lui fais peur, elle ne voulait pas faire de mal, dit Bella.

Je sors en trompe de la maison et je rentre dans la Julianne. Je n'ai pas eu peur. C'Ã©tait justeâ€|Quand Jacob est venu vers moi, j'ai vu une photo sur le frigo que je n'avais pas captÃ© avant. Je savais qu'elle avait fait ses Ã©tudes Ã Seattle mais elle me l'aurait dit. Non ?

L'univers me dÃ©teste.

Il y avait ma mÃ"re sur la photo.

Oh putain, Ã§a veut dire quoi ?

21. Chapitre 21 Un couvent et un prÃªtre

- Mon enfant comment puis-je t'aider ? Demande le vieux monsieur en face de moi.

- Je veux aller au couvant, je dis tout sourire.

- C'est une dÃ©cision importante, tu as bien rÃ©flÃ©chi? Il cligne des yeux plusieurs fois avec une mine trÃ¢s sceptique.

- Je voudrais un endroit prÃ¢s de la mer, avec du soleil et de la forÃªt c'est trÃ¢s important. Oh et pas de mec. L'autre bout du monde Ã§a me va. Le genre d'endroit paumÃ© oÃ¹ il ni Ã personne Ã 100 km, vous avez Ã§a ? Je demande en lui prenant la main.

Le prÃªtre me regarde de haut en bas, j'ai mis un slim rose flache et une chemise jeune Ã motif grunge. Il s'attarde sur mes bottes de combat rose, puis me regarde avec un sourire triste. Il me tapote la main et me tire vers un des bancs.

- Dis-moi ton histoire mon enfant, il me dit avec une voix douce.

- Je suis Maya j'ai 16 ans bientÃ´t 17, ma mÃ"re va se marier avec un type de la Push, donc ma sÅ"ur et moi on a pris nos clics et nos clacs et on a emmÃ©nagÃ© ici. J'ai frappÃ© un type avec une amie par ce qu'il a bousculÃ© son frÃ"re, ma sÅ"ur et bÃªter son chiot, j'ai failli tuer un homme hier avec une blague sale, Paul me suit partout comme un petit chien au dÃ©but on se dÃ©tester maintenant je ne sais pas trop, envoyez-moi dans un couvant, je crie dÃ©sespÃ©rÃ© en lui serrant les mains.

- Tu as des problÃ"mes de violence ?

- Je n'aime pas la violence, je me suis excusÃ© et j'ai envoyÃ© des fleurs. C'Ã©tait trÃ¢s vrai avec une carte pour les alcooliques anonymes je ne sais pas si je dois lui dire.

- C'est un trÃ¢s bon dÃ©but, tu m'as parlÃ© d'un autre homme que tu as failli tuer ? Il demande avec rÃ©ticence.

- J'ai fait une blague sale avec son fils et son cÅ"ur a dÃ©rapÃ©, j'ai eu trÃ¨s peur, je lui ai fait de la soupe et son fils m'a jetÃ© dehors.

- Je vois, il dit en regardant les vitraux, honnÃªtement je ne vois pas ce qu'il veut dire. Est-ce que ton beau-pÃ¨re te faitÂ€du mal ?

- Non, pourquoi ? Je demande et je comprends .Non ! Je crie, Mark n'est pas comme Ã§a.

- Qui est Paul alors ? Il me demande, est-ce qu'il est lÃ ? Il regarde autour de nous.

Ah ok. Le type croie que j'ai des hallucinations. Il a l'air vraiment trÃ¨s triste pour moi. Putain, merde. Le prÃªtre croit que je suis folle. C'est la premiÃ¨re fois que Ã§a m'arrive.

- Non, Paul c'est son fils. Un trou du cul. Il me suit partout et hier il a explosÃ© le visage d'un garÃ§on contre un casier parce qu'il m'a parlÃ©. S'il vous plaÃ®t envoyez-moi dans un couvent.

- Je comprends, il dit avec un grand sourire, mon enfant, Maya, est-ce que ce garÃ§on fait et dit des choses qui te font mal au cÅ"ur ?

- Oui, oui, c'est Ã§a envoyez-moi dans un couvent, je hurle en le serrant dans mes bras.

- Allons, allons, il rit en me tapotant le dos et puis il me repousse gentiment, Maya je ne peux pas t'envoyer dans un couvent mais parles en Ã ta maman, ce genre de chose dÃ©passe mes compÃ©tences.

- Quoi ?! Non, je crie en me mettant Ã genoux, j'ai besoin de vacance s'il vous plaÃ®t, je ne suis pas croyante mais je ferais un effort parce que je suis sÃªr qu'il y a un mec en haut ou en bas qui se fout de ma gueule et qui regarde ma vie comme une sÃ©rie tÃ©lÃ©. Je suis mÃªme certaine qu'ils le font ensemble et qu'ils mangent du pop-corn en rÃ©flÃ©chissant comment ils vont faire de ma vie un enfer.

- Il n'y a rien de tout Ã§a, c'est juste une phase de la vie, tu t'en sortiras, tu as l'air d'une fille futÃ©e. Parles-en Ã ta maman.

- Je crois qu'elle me cache des choses, je grogne.

- Comment Ã§a ? Il me demande avec de grands yeux et me relÃªve du sol gentiment.

- Le monsieur que j'ai failli tuer hier, il a une photo de maman jeune et il y quelques semaines il est venue Ã la maison, il l'a mises dans un Ã©tat pas possible.

Il me regarde et souffle en fronÃ§ant les sourcils. Il est en train de rÃ©flÃ©chir. Il est gentil et patient, il ne me parle pas comme si j'Ã©tais demeurÃ© mais comme une adulte mÃªme s'il croit que je suis folle.

- Et ton papa ? Il me demande tout Ã coup.

- Il est mort quand j'avais 7 ans, cancer, je dis doucement.

- Je vois, il tapote ma main et me regarde tristement. Parles-en à ta maman. C'est le mieux.

Ouai plus facile à dire qu'à faire. Vous voyez vous dire ce genre de truc à votre moman ?

Ouai c'est bien ce que je pensais.

- Vous êtes sûrs qu'il n'y a pas de couvent sur une île déserte ?

* * *

><p>- T'es vraiment très belle, dis Angie avec une pointe d'envie.<p>

Je me regarde dans le miroir, j'avais mis une robe noire à manches courtes, dos nu qui moulait mon corps à merveille et qui s'arrêta au-dessus des genoux en s'ouvrant avec des chaussettes montantes au-dessus des genoux. Une paire de bottes en daim et une veste en cuir de la même couleur. Oui, je suis belle et classe. Maintenant vous vous demandez pourquoi tout ça ? Eh bien rappelez-vous le dîner avec Emily et Sam pour fêter leur emménagement. Maman m'y a obligé.

Je l'embrasse sur le front et rejoint Paul en bas. On doit y aller ensemble, je ne sais pas où c'est. Merde. Je n'ai pas envie d'y aller.

Il regarde approuveur mes jambes et démarre. J'en ai marre qu'il me reluque tout le temps. Surtout c'est pervers. Vous vous sentiriez comment vous si le fils de votre beau père vous mater tout le temps ? Comme a dit Angie c'est glauque.

- Tu comptes m'ignorer longtemps ? Il demande. Arrête ça ! Il crie en se garant sur le bas-côté quand je ne réponds pas.

- On va être en retard, je dis en colère.

- Merde Maya arrête, fait pas comme si tu ne ressens rien, comme si rien ne t'est passé.

Je serre les poings et me tais, à chaque fois que j'ai fait un truc sur un coup de tête avec lui eh bien vous savez. Il s'approche de mon visage et me sourit d'un air carnassier. En plus j'ai mes raisons. C'est sacré les raisons.

- Si j'avais su que ça te couperait net je t'aurais embrassé avant. Oh l'enfoiré, il sait comment pousser mes boutons.

- Tu te rends compte de ce que tu as fait ? Tu m'as embrassé Paul, tu m'as embrassé !

- J'ai enfin réussi à te faire dire ça, je peux mourir heureux, il dit sarcastique.

- Ne joue pas les victimes, si ça se sait, tu sais ce qui va se

passer ? Penses aux conséquences, merde, je plaide exaspérer.

- Regarde nous, quel heureux couple on est à parler des conséquences, il continue sur le même ton.

Oh il m'énervé, un vrai trou du cul.

- Paul cette situation n'est pas normal, arrête de faire ça, ton père et ma mère !

- Je sais, il chuchote en prenant mon visage dans ses mains, je sais.

Il avait un regard désespéré. Comment ce type peut passer du froid au chaud comme ça ?

- Alors arrête, pourquoi tu fais ça ? Tu t'en rends compte au moins ? Je le fixe dans les yeux.

- Et toi tu rends compte de ce qui se passe entre nous ? Il pose son front sur le mien.

- Je ne suis pas Rachel, Paul, d'une certaine manière j'ai mal au cœur quand je dis ça. Pourquoi ?

- Ne m'ale pas Rachel à nous, elle ne compte pas, il dit en serrant les dents, elle, je l'ai juste baisé, ça n'a rien avoir avec toi.

- Mais justement Paul, qu'est-ce que je suis ? Je veux qu'il comprenne où je veux en venir.

- Tu es !

- La fille de la femme que ton père va épousait. Réfléchis un peu !

Sans prévenir il m'embrasse. C'était désespéré et chaud. Et il y a quelque chose en moi, une boule qui me fait mal. Je retourne son baisai et tire son visage vers moi. J'ai l'impression d'être étranger et à ma place pour la première fois depuis que papa est mort.

- Arrête de lutter, il dit contre mes lèvres.

- Il faut y aller, je dis en le repoussant et en tentant de reprendre mes esprits .

- Maya, il commence en me gardant près de lui.

- Dans quelques mois on va être !

- Ne le dis pas, s'il te plaît. Ses yeux me supplient.

- Ça ne change rien Paul, je dis doucement.

- Tout a changé et tu le sais, il dit froidement en démentant.

Oui, tout à changer et ce n'est plus de Paul que j'ai peur mais de

moi.

Je tombe amoureuse de lui et il le sait.

Un couvent sur une île déserte, un paradis sur terre.

22. Chapitre 22 Trahison

Sam était tendu en voyant mon sourire et il avait de bonnes raisons. Vous croyez que j'ai oublié qu'il est venu à la pleine lune sans mon autorisation ? La vengeance est un plat qui se mange froid. Vous ne pouvez pas le voir mais j'ai un sourire démoniaque là. Le même que quand j'ai failli arracher les couilles de Quil. Héhé.

- Tu dois être Maya, j'ai beaucoup entendu parler de toi, dis gentiment Emily.

- Je suis câblée, hein Sam ? Je ris en prenant Emily dans les bras.

Sam se frotte le cou, et me sourit. Plan d'attaque, phase une : endormir la vigilance de l'ennemi. Niark niark.

La maison est un petit cottage très mignon, très chaleureux, comme la petite maison dans la prairie mais en moins rustique. Un truc tout chaleureux, un nid douillet. Une tanière pour une meute. Contrairement à la maison de Sam, c'est aussi très propre.

Embry, Jared et Kim sont déjà là. Je regarde Paul et il hoche la tête à ma question silencieuse. Kim est au courant pour Jared. Je ne savais même pas que c'était aussi sérieux. C'est surprenant. Pourquoi les anciens ont-ils accepté quand ils ne veulent rien dire à la mère d'Embry ? C'est à creuser.

Paul tend le plat de gâteau que j'ai préparé en souriant. Enfoiré. Il me regarde avec une lueur de victoire dans les yeux. Je me retiens dur pour ne pas le frapper. Trou du cul. Il sourit au coin en le remarquant et sérieux ma main me dérange. Comment un type comme lui peut passer du froid au chaud comme ça ? Merde comment il fait pour me faire autant d'effets ? Vos gueules, ok ! Vos gueules ! Je n'ai rien dit, rien penser. Jamais. Oublié ça !

- Maya j'espère que tu aimes ? Demande Emily.

Je regarde mon assiette et je regarde Sam. J'avais été gentille jusqu'ici. J'ai aidé Emily avec Kim à mettre la table et à servir l'énorme quantité de nourriture. J'ai été courtoise et polie. C'est terminé.

Phase deux : pas de pitié.

- Je ne suis pas difficile, je mange tout. Une vraie poubelle de table, hein Sam ? Je le regarde en souriant vicieusement.

- Euh... oui, il répond un peu blanc au souvenir de moi mangeant mes restes. Il a compris où je voulais en venir.

Je prends le ketchup et j'en mets sur mes frites. Puis me sert la partie la plus saignante du rôti comme il est énorme il n'a pas du

bien cuire Ã l'intÃ©rieur. Sam me regarde en palissant quand je mange le morceau en le fixant. Il s'Ã©tait dÃ©tournÃ© quand j'avais chassÃ© le sanglier. Il a vraiment pas un bon estomac et Ã§a se dis tuer des vampires.

- Je peux faire cuire un peu plus, propose Emily.

- J'aime saignant, plus c'est cru mieux c'est, je dis en faisant de pied Ã Sam.

Agent K pali encore plus, tousse en grognant et essaye de se dÃ©gager. Embry a captÃ© parce qu'il se mord le doigt pour ne pas rire. Paul aussi, il met une main sur ma cuisse pour que j'arrÃ¢te. Il se fout de moi ou quoi ? Que j'arrÃ¢te en si bon chemin ?

- Donc Emily Ã quand le mariage ? Je demande en poussant un peu plus sur la jambe de Sam.

- On y rÃ©flÃ©chit mais rien n'est sÃ»r, grogne Sam en bougeant subtilement et dÃ©sespÃ©rÃ©ment.

- Emily tu fais quoi dans la vie ? Demande Kim.

Moi j'avais une autre remarque Ã sortir mais un peu mÃ©chant mÃªme pour moi, donc j'ai fermÃ© ma gueule. Bon je vous la dis mais seulement Ã vous. Ã« T'es pas sÃ»r parce que t'attend d'autres cousine Clearwater Ã». C'est vache, hein. Je le dis pas parce qu'Emily ne m'a rien fait, en plus Ã§a ne me regarde pas leurs histoires. Mais elle est sÃ»re le bout de ma langue, je veux me venger mais pas Ã un tel prix.

- Je travaille Ã la bibliothÃ¨que. Et vous, vous avez des projets ? Retourne Emily.

- Je voudrais faire une Ã©cole d'infirmiÃ¨res, rÃ©pond Kim, puis on se tourne vers moi.

- Je voudrais Ã©tudier l'art Ã New York, et ensuite voyager, je rÃ©ponds.

Pour une quelle qu'on que raison tout le monde se tend et me regarde. La main de Paul se serre sur ma cuisse. Je ne l'avais pas enlevÃ©, je ne sais pas pourquoi mais je ne l'ai pas fait et maintenant tout le poids du monde Ã©tait sÃ»r cette main.

- C'est trÃ¢s prÃ©cis, tu es sÃ»r ? New York c'est loin, la fac de Seattle Ã un trÃ¢s bon programme, me dis Sam avec autoritÃ©.

Je regarde Paul qui a l'air d'un chien battu et je fixe Sam. Je me redresse et enlÃ¨ve la main sur ma cuisse. Y a un truc qui cloche, un truc suffisamment bizarre pour oublier Ã quel point je suis en colÃ¨re contre Sam. Vous l'avez senti, non ? L'air est viciÃ© et tendu. C'est qui lui pour me dire ce que j'ai Ã faire ?

- New York est la capitale de l'art, lÃ oÃ¹ tout est possible, pourquoi me contentait de Seattle ? Le monde est vaste et plein de merveille qui attende d'Ãªtre vu, je rÃ©ponds avec du venin dans ma bouche.

- Ce que je veux dire c'est queâ€¦

- Je vais d'abord barrasser, coupe Emily en regardant Sam.

- Je t'aide, je siffle en envoyant un regard noir à son fiancé.

Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi mes futurs projets les regardent de cette manière ? C'est comme si ça les contrariait que je parte, très étrange, puisque quand notre famille est arrivée la plupart des gens, les anciens en particulier on voulait qu'on reparte d'où on est venue. Comme si j'adorais cet endroit, même les profs nous regardent ma sœur et moi en se demandant ce qu'on fait là. Les gens sont plus poli et moins hostile mais ça ne change rien. On avait très bien compris qu'on n'avait rien à faire ici. Vous n'êtes pas surpris vous ?

- Je suis désolé pour Sam, ce qu'il a fait est impardonnable, venir comme ça dit Emily.

Je gèle. Elle est au courant. Je savais qu'elle savait que j'étais en colère contre Sam, et que c'était légitime. Elle m'a envoyé de la nourriture mais j'ignorais qu'elle était au courant de tout. Qu'ils fassent ce qu'ils veulent avec leurs secrets mais pas les miens. Il on dit les miens, à elle et à Kim, je rationalise. Sans me consulter. Sans rien me dire.

Le monde s'est arrêté.

Il a juste arrêté avec mon cœur.

Je sors de la cuisine en trompe en la poussant sans ménagement. Je prends ma veste, mon sac et me tire de cette maison. Ils ont dit mes secrets. Ils ont dit mes secrets. Maman est une chose, c'est ma mère. Les anciens en est une autre, je l'avais décidé. Moi. Personne d'autre. Ça c'est ça ! Oh putain.

- Maya, attends, m'arrête Paul en me prenant le bras. Qu'est-ce qui se passe ?

Il me prend le visage entre ses mains. Il a fait ça lui aussi. Il a dit toutes ses choses pour ce foutre de ma gueule. C'était juste sa vengeance pour ce que j'ai dit. Je pensais qu'on était au-dessus de ça. Qu'il était que j'étais différente pour lui.

- Tu m'as trahi, pour la première fois de ma vie je chuchote vraiment, je n'ai même pas la force de crier ou de me battre.

- Quoi ? Maya, dis-moi, me supplie Paul. C'est vraiment un bon comédien.

Ils sont tous là. Kim, Embry, Jared, Sam et Emily. Et je les regarde. Ils ne sont pas les miens et ils ne le seront jamais. On n'est pas de la même espèce.

- Tu m'as trahi, vous m'avez tous trahi, je souffle en sanglotant.

- Non, non, il les regarde aussi puis se tourne vers moi en resserrant son emprise, non Maya, non, ce n'est pas ça !

- C'était pour te venger, tu m'as dit tout ça pour me faire du

mal, pour me briser le cÅ"ur et vous m'avez tous trahi.

- Non, il hurle, c'estâ€|

- Le pacte qu'on avait fait, vous l'avais brisÃ©, vous avez mis en danger ma famille, mon espÃ"ce. Je n'ai rien dit Ã personne, j'ai gardÃ© vos secrets, j'ai rien dit Ã ma mÃ"re, Ã ma sÅ"ur sans votre autorisation. Et vousâ€|

- Maya, Ã©coute-moi, non, regarde-moiâ€| Il dit quand je le pousse.

- Maya, ce n'estâ€| Intervient Sam.

- Vous Ãªtes pire que les vampires, eux au moins on sue se taire, je dis en repoussant de toutes mes forces Paul quand il ne me lâ¢che pas.

Je cours dans la forÃªt sans me retourner. Je veux ma meute. Je veux retourner Ã mon ancienne vie. Je veux faire comme si on n'Ã©tait jamais venue dans ce maudit endroit. Seb Ã raison, il ne faut jamais faire confiance Ã ceux qui ne sont pas de notre espÃ"ce.

Je veux muter malgrÃ© tout mais je ne peux pas alors je cours plus vite.

Je veux mon pÃ"re par-dessus tout mais il est mort alors je cours plus vite.

Je hais Paul Lahote, je les hais tous.

End
file.